



DIRECTION DU BAS-SAINT-LAURENT-GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

CIMETIÈRE DU RANG HALDIMAND TOWN (DeDc-5)



Québec, mai 2011

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
DIRECTION DU BAS-SAINT-LAURENT-GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE
FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE
CIMETIÈRE DU RANG HALDIMAND TOWN (DeDc-5)

(Numéro de contrat, ministère des Transports du Québec : 85 076 157)

(Numéro de dossier, ministère des Transports du Québec : 6307-09-AD01)

(Permis de recherche archéologique au Québec : 09-DAVM-01)

Jean-Yves Pintal
Archéologue consultant
218, rue des Franciscains
Québec (Québec) G1R 1J1
Téléphone : 418 580-8922
jypintal@videotron.ca

Mai 2011

RÉSUMÉ

Le ministère des Transports du Québec (MTQ) prévoit réaliser des travaux d'aménagement dans un fossé de drainage déjà existant qui est localisé parallèlement à un chemin sans nom situé perpendiculairement à la route 132, dans la municipalité de Gaspé, secteur Haldimand (projet MTQ 154-06-7173) (figures 1 à 3). Ce fossé servira à drainer les eaux pluviales qui bordent le fossé de la route 132 et qui se jettent dans ce fossé. Les travaux d'aménagement consisteront à excaver ce fossé et à empierrier ses pentes afin de contrôler l'érosion des talus. Au cours de l'été 2009, un inventaire archéologique avait été effectué dans l'emprise de cette servitude de drainage (Pintal 2010) suite à la communication de renseignements, par une informatrice locale, madame Martha Patterson, à l'effet qu'un cimetière abandonné pourrait être perturbé par ce projet de travaux. L'inventaire archéologique avait confirmé la présence de sépultures en place dans l'emprise et les recommandations étaient à l'effet de réaliser une fouille archéologique afin de sauvegarder les restes humains subsistants menacés de destruction ainsi que les données archéologiques afférentes.

La fouille archéologique a permis d'identifier et de sauvegarder les restes contenus dans neuf sépultures menacées de destruction par les travaux. Cette expertise révèle un état de conservation variable pour les restes humains mis au jour. Il a aussi été constaté que les méthodes d'inhumation étaient très similaires d'un emplacement à un autre dans cette partie du cimetière. La fouille a aussi permis de constater que le cimetière se prolonge vraisemblablement au-delà des limites de l'emprise du MTQ.

Photo de la page couverture : sépulture 1A5 découverte au cours de la fouille, vue vers l'ouest

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
1. MANDAT	5
2. CONTEXTE HISTORIQUE.....	6
2.1 Village de Haldimand.....	6
2.2 Cimetière McRae-Haldimand.....	9
3. FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE	11
3.1 Techniques et méthodes	11
3.1.1 Excavation des sols	11
3.1.2 Sépultures	15
4. RÉSULTATS DE LA FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE.....	18
4.1 Contexte stratigraphique.....	18
4.2 État de conservation des sépultures.....	18
4.2.1 Facteurs humains	18
4.2.2 Facteurs naturels.....	23
4.3 Méthodes d'inhumation.....	28
4.3.1 Orientation des sépultures	28
4.3.2 Types d'inhumation.....	32
4.3.3 Cercueils.....	38
4.3.4 Synthèse.....	41
4.4 Organisation spatiale	42
5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	45
BIBLIOGRAPHIE	48
ANNEXE 1.....	52
Catalogue des photographies.....	52

ANNEXE 2.....57

Catalogue des artefacts.....57

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation du fossé de drainage (projet MTQ 154-06-7173), d'un site archéologique déjà connu, des inventaires archéologiques déjà réalisés à proximité et du site archéologique DeDc-005, à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, ville de Gaspé, secteur Haldimand (Ressources naturelles Canada, 22 A/16 (extrait), 1/50 000) (Pintal 2011)	2
Figure 2	Localisation sur une photographie aérienne du fossé de drainage (projet MTQ 154-06-7173), d'un site archéologique déjà connu et du site archéologique DeDc-5, à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, ville de Gaspé, secteur Haldimand (MTQ Q75-752 L-22 A38, 1 : 15 000) (Pintal, 2011)	3
Figure 3	Projet MTQ 154-06-7173 : limite du cimetière (Pintal, 2011)	4
Figure 4	Localisation du projet MTQ 154-06-7173. Plan of the District of Gaspé (extrait) (Bouchette 1815, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ)).....	7
Figure 5	Localisation du projet MTQ 154-06-7173. To his most Excellent Majesty, King William IV. This topographical map of the districts of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé, Lower Canada (extrait) (Bouchette 1831, BANQ).....	8
Figure 6	Projet MTQ 154-06-7173, fouille archéologique du site DeDc-5 : contexte stratigraphique de la paroi est du fossé de drainage.....	13
Figure 7	Projet MTQ 154-06-7173, fouille archéologique du site DeDc-5 : plan de localisation des sépultures	16

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I	Projet 6307-09-AD01, fouille archéologique du site DeDc-5, secteur Haldimand, ville de Gaspé, profondeur des inhumations à partir des altitudes de surface et de sommets de sépultures.....	19
Tableau II	Sommaire des données recueillies sur le terrain pour chaque sépulture.....	31

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1	Projet MTQ 154-06-7173 : paroi ouest du fossé de drainage, fosses visibles, vue vers le sud-est.....	21
Photo 2	Projet MTQ 154-06-7173 : fin de dégagement du squelette, fosse 1A6, vue vers l'ouest.....	21
Photo 3	Projet MTQ 154-06-7173 : vue générale de la fosse 1A7, vue vers le nord.....	22
Photo 4	Projet MTQ 154-06-7173 : squelette dégagé, fosse 1A7, vue vers le nord.....	22
Photo 5	Projet MTQ 154-06-7173 : paroi ouest du fossé de drainage, fosses visibles, vue vers le nord-est.....	23
Photo 6	Projet MTQ 154-06-7173 : couvercle du cercueil dégagé, fosse 1A5, vue vers le nord.....	25
Photo 7	Projet MTQ 154-06-7173 : squelette dégagé, fosse 1A7, vue vers le nord-est.....	25
Photo 8	Projet MTQ 154-06-7173 : fond de cercueil, fosse 1A11, vue vers l'est.....	26
Photo 9	Projet MTQ 154-06-7173 : secteur de la tête, fosse 1A10, vue vers le nord-est.....	26
Photo 10	Projet MTQ 154-06-7173 : vue générale du squelette, fosse 1A14, vue vers le nord.....	27
Photo 11	Projet MTQ 154-06-7173 : vue rapprochée, moitié inférieure, fosse 1A6, vue vers le nord.....	34
Photo 12	Projet MTQ 154-06-7173 : squelette dégagé, fosse 1A13, vue vers le sud.....	34
Photo 13	Projet MTQ 154-06-7173 : squelette dégagé, fosse 1A8, vue vers le sud.....	35
Photo 14	Projet MTQ 154-06-7173 : vue rapprochée du crâne et de la mandibule, fosse 1A5, vue vers le nord.....	35
Photo 15	Projet MTQ 154-06-7173 : moitié supérieure du squelette, fosse 1A13, vue vers le sud.....	36
Photo 16	Projet MTQ 154-06-7173 : vue rapprochée du thorax, fosse 1A5, vue vers l'est.....	37
Photo 17	Projet MTQ 154-06-7173 : moitié supérieure du squelette, fosse 1A8, vue vers le nord.....	37
Photo 18	Projet MTQ 154-06-7173 : moitié supérieure du squelette, fosse 1A14, vue vers le sud.....	38
Photo 19	Projet MTQ 154-06-7173 : fosse 1A10, vue vers le nord.....	40

Photo 20 Projet MTQ 154-06-7173 : vue du littoral au sud du cimetière, vue
 vers le nord-est44

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports du Québec

Service de la planification et de la programmation

Direction de la coordination, de la planification et des ressources

Direction générale de Québec et de l'Est

Denis Roy Archéologue, responsable de projets

Ghislain Gagnon Archéologue, responsable de projets

Consultant

Jean-Yves Pintal Coordonnateur du projet, archéologue, rédaction de la section 1

Marie-Hélène Daviau Archéologue, chargée de terrain, rédaction des sections 3.1 et 4.1

Étienne Taschereau Bioarchéologue, recherche et rédaction des sections 2, 3.2, 4.2, 4.3, 4.4 et 5

Jacynthe Bernard Technicienne de fouille

Guillaume Leclerc Technicien de fouille

Jill Gosselin-Grant Technicienne de fouille, stagiaire au ministère des Transports du Québec

Sylvie Émond (L'Espece-mots) Révisseur-correctrice

REMERCIEMENTS

- Martha Patterson, historienne amatrice et passionnée de généalogie, pour ses interventions et son aide concernant la documentation historique du cimetière;
- Mario Bibeau, historien et chercheur doctoral à l'université Laval, pour son aide relativement à la documentation sur l'histoire de Haldimand et de ses environs;
- Réjean Coton, coordonnateur, centre de services de Gaspé, ministère des Transports du Québec;
- M^{gr} Dennis Drainville, évêque du diocèse de Québec, église anglicane, pour son accord à l'analyse ostéologique.

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de la fouille archéologique du site DeDc-5 réalisée en octobre 2009. Ce site avait été découvert à l'été 2009 lors d'un inventaire archéologique réalisé dans le contexte d'un projet de réaménagement d'un fossé de drainage en voie en érosion (projet MTQ 154-06-7173) (Pintal 2011). Ce projet d'aménagement est localisé sur le côté est d'un chemin sans nom qui est perpendiculaire à la route 132, à proximité de la rive nord de la rivière Saint-Jean travaux du ministère des Transports du Québec dans le secteur Haldimand de la ville de Gaspé (figures 1 à 3).

Le site DeDc-5 est constitué de deux composantes culturelles distinctes. Au cours de l'inventaire archéologique, des déchets provenant d'activités de taille de la pierre et des outils en pierre taillée avaient été découverts sur la surface de la plage, en face de l'embouchure du fossé qui se jette dans la rivière Saint-Jean. Toutefois, aucun artefact de cette période n'avait été mis au jour en position intacte dans les sondages archéologiques. Cette composante préhistorique du site archéologique avait alors été considérée comme entièrement perturbée et aucun travail supplémentaire n'avait été recommandé à cet égard. Par contre, l'inventaire de l'emprise de la servitude de drainage du MTQ avait permis de démontrer qu'un cimetière historique existait bel et bien dans ce secteur. Même si l'inspection visuelle des parois du fossé de drainage avait permis de constater qu'une partie de ce cimetière avait été endommagée par l'érosion, les sondages ont démontré que plusieurs sépultures étaient encore présentes dans l'emprise. L'inventaire archéologique avait permis de conclure qu'il s'avérait nécessaire de procéder à une fouille archéologique d'urgence de la section du cimetière située dans l'emprise du MTQ, avant toute excavation.

La première partie de ce rapport décrit le mandat confié au consultant et propose un bref rappel historique de la fondation du village de Haldimand et du cimetière. Les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs sont ensuite présentées dans la deuxième partie. Les résultats de la fouille sont par la suite exposés. Cette troisième section comprend des tableaux, des figures et des photographies qui illustrent et résument les travaux réalisés. Enfin, la conclusion générale passe en revue les principaux points de ce rapport et présente les recommandations découlant de cette expertise.

La fouille archéologique a été réalisée par une équipe de quatre à cinq personnes. Celles-ci ont participé à la fouille pendant 9 jours, entre le 5 et le 13 octobre 2009. Les objectifs du mandat confié au consultant ont été atteints.



Figure 1 Localisation du fossé de drainage (projet MTQ 154-06-7173), d'un site archéologique déjà connu, des inventaires archéologiques déjà réalisés à proximité et du site archéologique DeDc-005, à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, ville de Gaspé, secteur Haldimand (Ressources naturelles Canada, 22 A/16 (extrait), 1/50 000) (Pintal 2011)

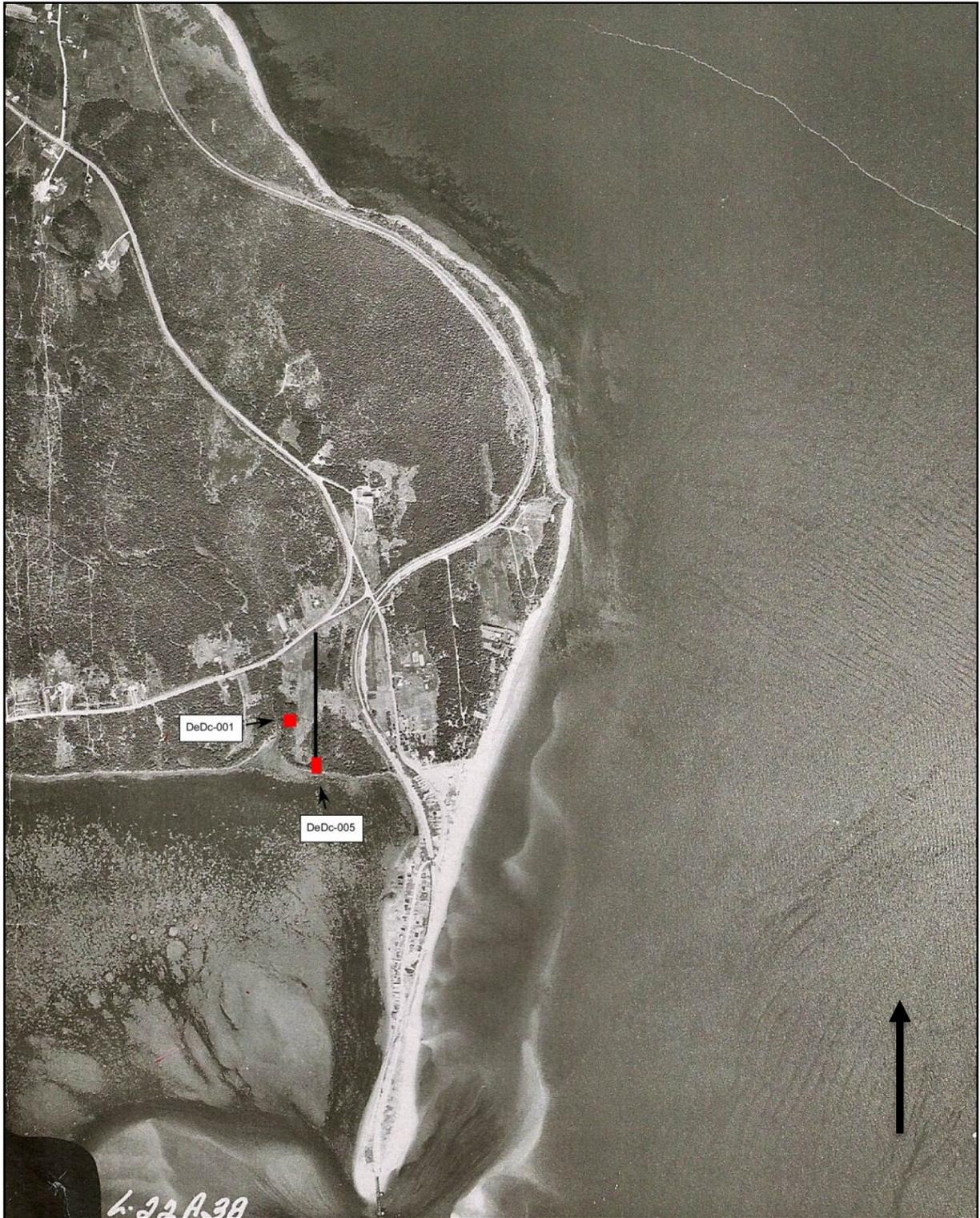


Figure 2 Localisation sur une photographie aérienne du fossé de drainage (projet MTQ 154-06-7173), d'un site archéologique déjà connu et du site archéologique DeDc-5, à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, ville de Gaspé, secteur Haldimand (MTQ Q75-752 L-22 A38, 1 : 15 000) (Pintal, 2011)

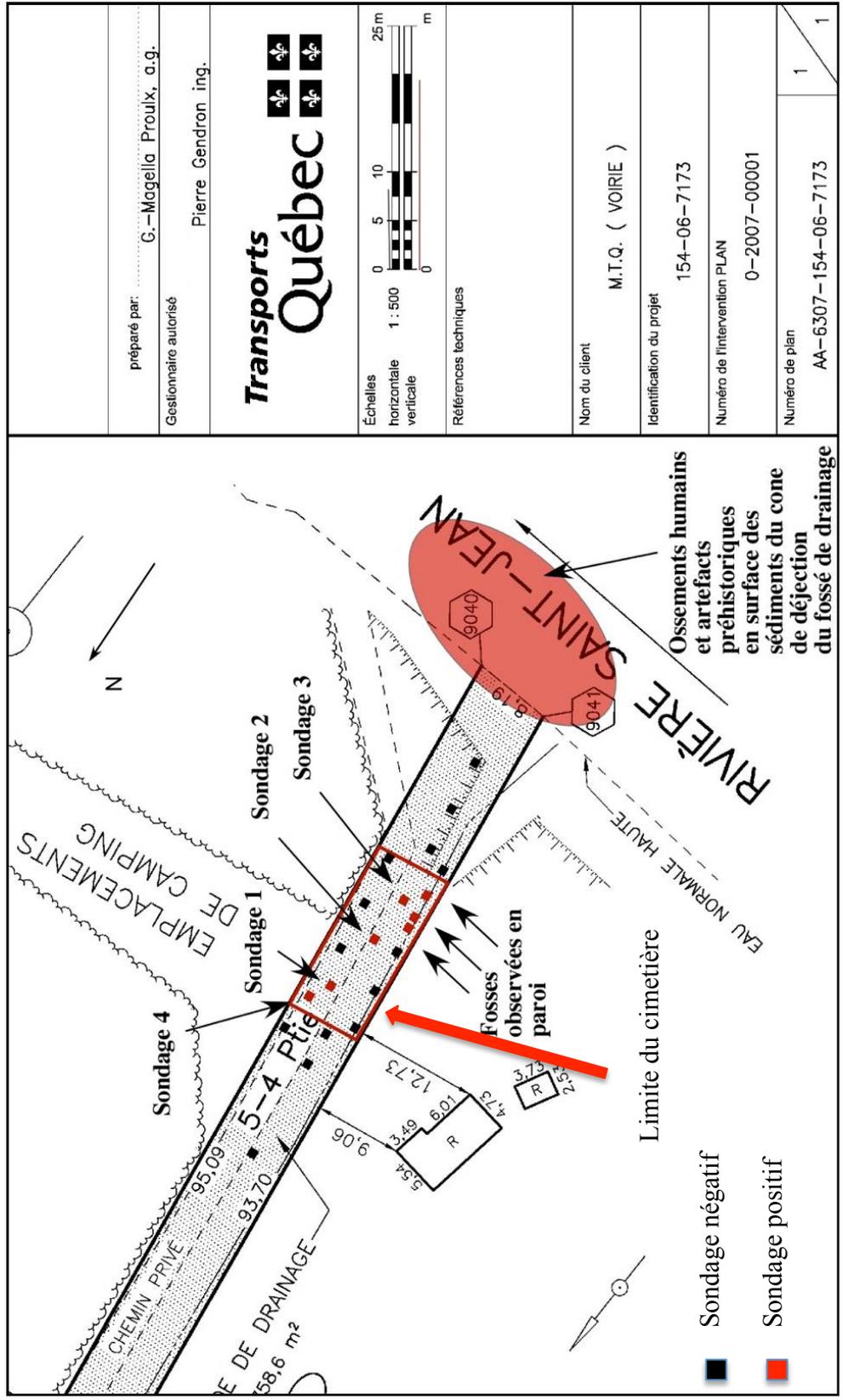


Figure 3 Projet MTQ 154-06-7173 : limite du cimetière (Pintal, 2011)

1 MANDAT

Le mandat du MTQ précisait que l'expertise archéologique comprenait :

- la réalisation de la fouille selon la méthodologie prescrite au devis;
- le prélèvement du contenu artefactuel dans les couches de sols archéologiques;
- la détermination de la nature et de la fonction des structures découvertes au cours de la fouille;
- la localisation précise, sur des plans horizontaux et verticaux, des vestiges mis au jour sur le site archéologique;
- la collecte des données archéologiques lors de la fouille;
- la préparation des artefacts, des écofacts et des divers échantillons recueillis au cours de la fouille selon les normes généralement en vigueur dans le domaine de l'archéologie;
- la production d'un rapport de recherche résultant de la fouille archéologique.

2. CONTEXTE HISTORIQUE

2.1 Village de Haldimand

Le village de Haldimand (ou New Haldimand) fut nommé ainsi en l'honneur de Frederick Haldimand, gouverneur général du Canada entre 1778 et 1784. Il a été fondé vers 1785 par des Loyalistes (White 1999:5-6, 2003:18). La fin de la guerre d'Indépendance américaine, proclamée en 1783, amena nombre de ses Loyalistes à se réfugier au Canada. Les nombreux navires de pêche battants pavillons américains qui jetaient l'ancre à l'extrémité de la péninsule gaspésienne préoccupaient le gouverneur (White 1999:15). Il procéda donc à la colonisation de la baie des Chaleurs et de la baie de Gaspé (White 1999:3-4). Parmi les colons loyalistes qui s'y établirent, il s'y trouva plusieurs militaires démobilisés (White 1999:4-5, 15). Sur les conseils de Nicholas Cox, lieutenant-gouverneur du district de Gaspé entre 1775 et 1794, plusieurs s'établirent à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, où le couvert forestier est moins dense et où les ressources halieutiques sont abondantes (White 1999:4-5). Avant de peupler cette région, Cox demanda à l'amiral Sir Charles Douglas, qui donna son nom à Douglastown, de chasser les vaisseaux américains (White 1999:14-15).

C'est l'arpenteur Félix O'Hara qui, le premier, aurait mis en place et loti deux hameaux, un de chaque côté de l'embouchure de la rivière Saint-Jean (White 1999:4-6), soit Douglastown sur sa rive droite (sud) et Haldimand sur sa rive gauche (nord) (figures 4 et 5). White (1999:9-10) rapporte avoir consulté des listes de personnes ayant signé leur intention de faire le voyage depuis Québec jusqu'à la baie de Gaspé. Il semble que la liste originale concernant Douglastown n'existe plus aujourd'hui. Par contre, celle se rapportant à Haldimand est existante (White 1999:9-10). Même si plusieurs de ces personnes n'ont finalement pas fait le voyage ou auraient choisi un autre site que la rivière Saint-Jean, les noms de plusieurs autres figurent dans les recensements de 1811 et 1831 (White 2001:12-13, 24-25).

Au départ, l'économie reposait surtout sur la pêche, mais l'exportation du bois a pris une place grandissante et on se servait de ce commerce comme monnaie d'échange contre du sel (White 2003:21-27). La vie de pionnier n'étant pas facile, beaucoup auraient rebroussé chemin vers Québec ou Montréal entre 1785 et 1800 (White 1999:13). En majorité établis à Douglastown, plusieurs de ceux qui sont restés sont morts au cours des premières années, de sorte que la population ne cessait de décroître (White 1999:13).



Figure 4 Localisation du projet MTQ 154-06-7173. Plan of the District of Gaspé (extrait) (Bouchette 1815, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ))



Figure 5 Localisation du projet MTQ 154-06-7173. To his most Excellent Majesty, King William IV. This topographical map of the districts of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé, Lower Canada (extrait) (Bouchette 1831, BANQ)

Seules quelques familles avaient élu domicile à Haldimand. La première de ces familles étant celle de George Thompson, qui avait préalablement brièvement séjourné à Douglastown (White 2003:18-19). S'ajouteront celle de James Cunning, puis celle de Alexander McRae, le fils aîné de John McRae de Douglastown (White 2003:19-20). Les liens de mariage entre les familles de villages voisins (White 2001:12-13, 24-25, 2003:18-20) semblent avoir été fréquents. Certains de ces patronymes demeurent encore aujourd'hui, notamment celui de McRae (White 1999:10).

2.2 Cimetière McRae-Haldimand¹

L'essentiel des connaissances concernant l'histoire du cimetière McRae-Haldimand est tiré d'une revue des décès de personnes non catholiques dans le comté de Gaspé (Patterson Costello 2002). On y rapporte que c'est dans les années 1820 que l'emplacement où se situe aujourd'hui l'emprise du MTQ et le terrain où s'est déroulée la fouille archéologique aurait été aménagé en cimetière (Patterson Costello 2002). Alexander McRae (1808-1830), le jeune fils d'Alexander et le petit-fils de John McRae (White 2003:19-20), pourrait avoir été la première personne qui a été inhumée à cet endroit (Patterson Costello 2002). Le patriarche (1746-*ca*1830), qui vivait à Douglastown (White 2003:19), y aurait été inhumé peu de temps après. Il serait plausible de croire qu'il aurait été inhumé près de son petit-fils (Patterson Costello 2002). Un autre cimetière fut ouvert en 1840 à Sandy Beach, entre Gaspé et Haldimand (Patterson Costello 2002). Il ne serait pas étonnant qu'à sa mort, Alexander (*ca*1774-1853)² ait été mis en terre près de son père et de son fils (Patterson Costello 2002).

D'autres inhumations, postérieures à 1840, confirment cependant qu'il ne s'agissait pas d'un cimetière réservé uniquement aux McRae. L'inhumation, en 1855, d'un bambin du nom de Garrett et celle de Theresa Ascah en 1862 en témoignent (Patterson Costello 2002). Le nom des Ascah semble avoir fait son apparition à Sandy Beach, selon le recensement de 1819 (White 2001:12), avant de se propager à Haldimand, selon le recensement de 1831 (White 2001:25).

Le cimetière aurait été clôturé et entretenu jusque dans les années 1920 (Patterson Costello 2002). Selon les souvenirs des parents de madame Martha Patterson (Martha

¹ Nom donné à ce cimetière dans les publications, voir notamment Patterson Costello 2002

² White (2003:18-19) ne précise pas la date de naissance d'Alexander, le fils de John McRae. On devine toutefois que John n'était pas marié au début de l'an 1773 et que la femme qui lui a donné ses deux fils est décédée avant que John ne parte défendre la ville de Québec pendant le siège des Américains de 1775-1776.

Patterson, communication personnelle, octobre 2009), l'étendue de cette clôture de piquets était telle qu'il est plus que probable que ce cimetière ait servi à plusieurs familles de la petite communauté. Il n'existe cependant aucun plan qui aurait permis de localiser précisément les limites de ce cimetière.

3 FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

3.1 Techniques et méthodes

3.1.1 Excavation des sols

La fouille archéologique a débuté par une inspection visuelle de l'emprise, surtout pour évaluer le degré d'érosion des talus du fossé. Le secteur de la berge de la rivière Saint-Jean a donc été inspecté de même que le fossé de drainage qui s'y déverse. Suite à l'intervention précédente (Pintal, 2010) et selon les renseignements de madame Patterson, trois ou possiblement quatre fosses étaient susceptibles d'être endommagées par l'érosion. Le nettoyage de la paroi est du fossé a permis de localiser deux de ces fosses (figure 6).

Une excavation effectuée à l'aide d'équipement mécanisé de la superficie présumée du cimetière localisée dans l'emprise du MTQ a ensuite été réalisée sous la supervision d'un bioarchéologue. Quarante à 50 cm de sol ont ainsi été déblayés. Cette activité a rendu visibles certaines fosses funéraires et mis au jour une partie des ossements présents dans la fosse 1A6. La fouille s'est par la suite poursuivie manuellement afin de circonscrire les dimensions des fosses visibles et de mettre au jour toutes celles pouvant être présentes dans l'emprise. Une berme a été conservée le long de la paroi est du fossé de drainage, afin d'éviter l'effondrement de quatre fosses (1A1 à 1A4). Les fosses et la berme située au-dessus des fosses 1A1 à 1A4 ont été excavées manuellement.

Après la fouille manuelle des sépultures, une excavation a été effectuée à l'aide d'équipement mécanique à l'emplacement des sols effondrés dans le fossé et sur la plage afin de vérifier la présence d'ossements humains. Ces travaux ont permis de confirmer que les limites nord, sud et ouest du cimetière avaient été atteintes.

Les altitudes des diverses couches archéologiques ont été mesurées en prenant comme altitude de départ le niveau de l'eau à marée basse et en transférant un point d'altitude à proximité de l'aire de fouille. Les altitudes calculées pour les cercueils et les ossements ont été systématiquement rapportées sur les fiches d'enregistrement des sépultures (voir section 3.1.2). Des fiches d'enregistrement de sols et de vestiges ont également été utilisées. En raison de l'absence de vestiges architecturaux et du peu de variabilité des sols, seule une courte description de texture et de couleur de sols a été rédigée.

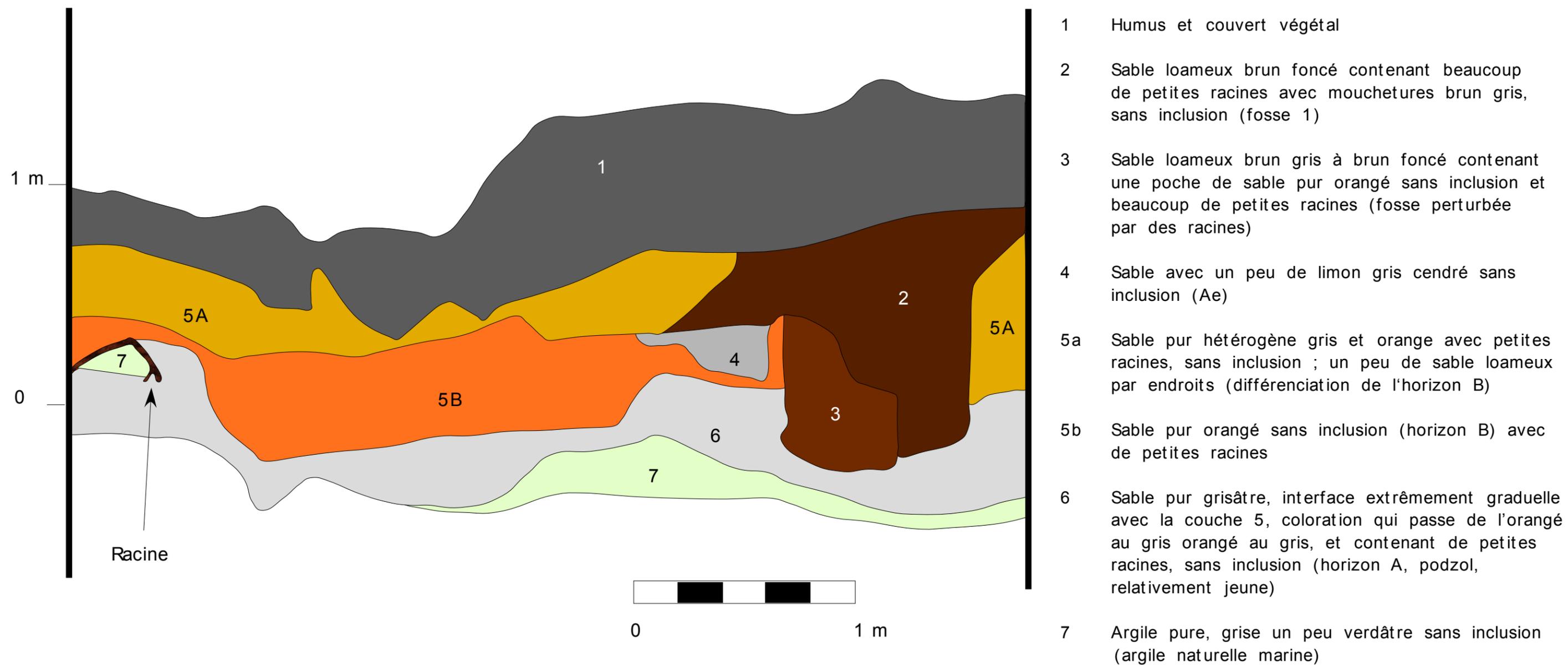


Figure 6 Projet MTQ, fouille archéologique du site DeDc-5 : contexte stratigraphique de la paroi est du fossé de drainage

3.1.2 Sépultures

Le sol provenant du remblayage des fosses a été excavé ce qui a rendu les dessus des cercueils apparents (figure 7), à l'exception de certaines fosses où il ne semblait pas y avoir de couvercles (1A6 et 1A12) ou même de cercueil (1A1 à 1A4). Pour les autres fosses, les couvercles ont été dégagés à la truelle, avant d'être photographiés et relevés sur un croquis. Les clous, les os ou tout autre artefact mis au jour ont été ajoutés au croquis.

Une fois le couvercle retiré, les os ont été minutieusement dégagés jusqu'à ce que chaque squelette soit entièrement visible. Une couverture photographique complète de l'aspect général des squelettes et de ses détails anatomiques a été réalisée. Les squelettes, les restes des cercueils ont alors été dessinés sur un croquis à part. Les os et les artefacts équivoques ou hors position ont été identifiés sur place afin de faciliter leur identification en laboratoire. Les dimensions des cercueils ont été notées, de même que les distances par rapport aux fosses ou cercueils adjacents. Des points d'altitude, pris en divers endroits sur les squelettes et les cercueils, ont été consignés dans un carnet d'arpentage et les données les plus significatives ont été rapportées sur des croquis.

Outre les croquis, deux fiches spécialement conçues pour colliger les informations relatives aux sépultures ont été utilisées. La première fiche présente la synthèse des données de base (comme l'âge et le sexe) d'après une première constatation de la sépulture, la localisation, les altitudes et les dimensions du cercueil, ainsi que l'inventaire des os et des artefacts.

La seconde fiche a servi à noter toute observation permettant d'expliquer l'état de conservation des différentes matières qui composent chaque sépulture (ligneuse, métallique, osseuse, etc.), la disposition du squelette ou de certains os en particulier, ainsi que la relation entre les sépultures, vestiges, témoins ou éléments du paysage. Toutes les sépultures identifiées étaient comprises intégralement dans l'emprise de la servitude.

Malgré la grande fragilité des os, leur prélèvement s'est fait sans altérer davantage leur intégrité. Ils ont été isolés par entité anatomique et par côté, individuellement emballés dans des feuilles d'aluminium, puis dans des sacs de papier. Des échantillons du bois de chaque cercueil et du sol du remblai des cercueils ont été prélevés lorsqu'il en subsistait.

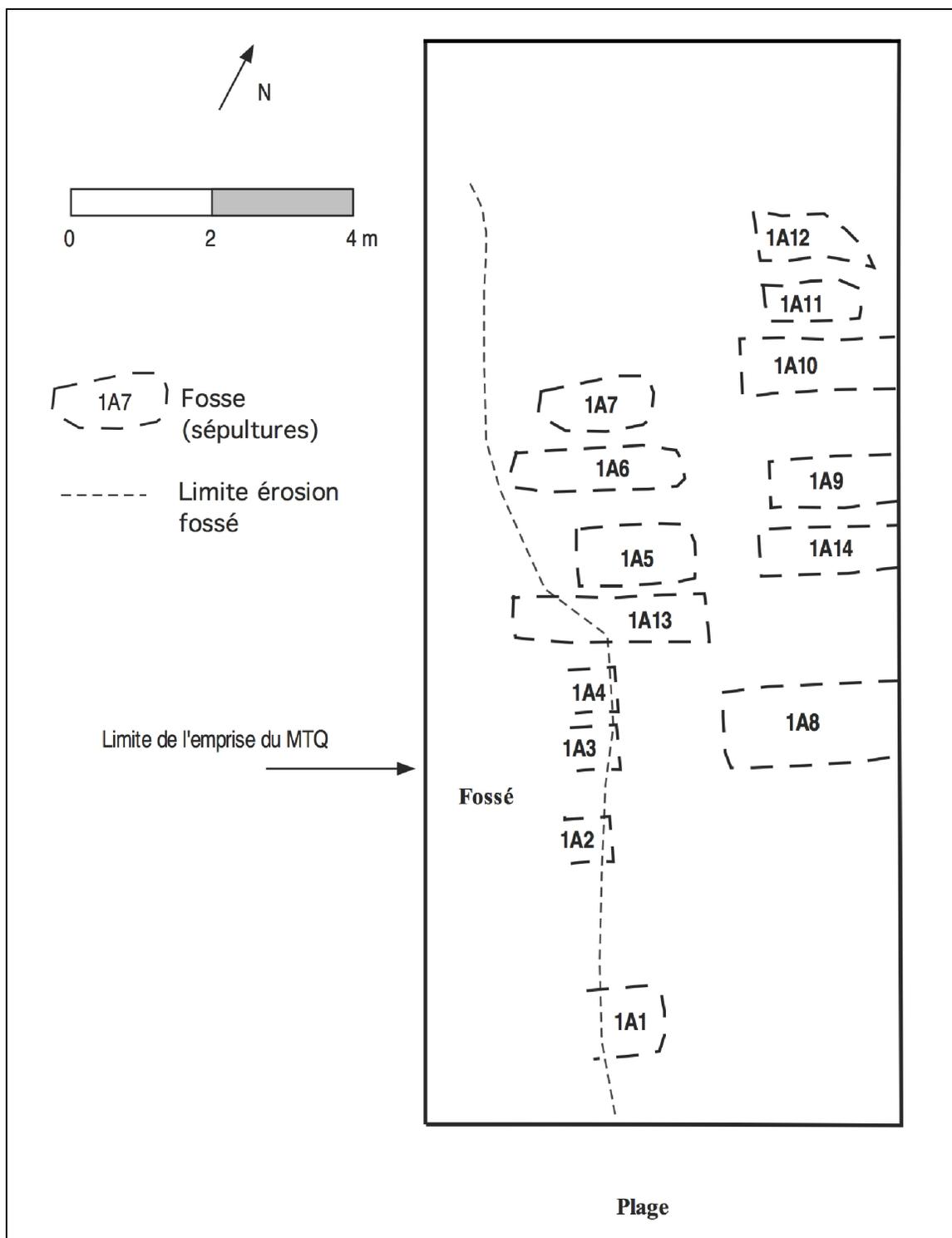


Figure 7 Projet MTQ 154-06-7173, fouille archéologique du site DeDc-5 : plan de localisation des sépultures

Les os épars qui ont été identifiés en dehors des sépultures, dans le fossé de drainage ou sur la berge par exemple, ont été isolés et identifiés selon leur provenance. Les os qui avaient été recueillis avant l'intervention archéologique, par madame Martha Patterson, qui avait pris soin de les isoler selon le lieu de découverte, ont été aussi été récupérés.

4 RÉSULTATS DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

4.1 Contexte stratigraphique

L'excavation mécanique a révélé la présence d'un humus de surface, plutôt sableux, de couleur brun foncé presque noir, et qui contenait des racines, voire des souches d'arbres (correspond à la couche 1 de la figure 6), de même qu'un sable fin brun orangé sans inclusion apparente dans lequel se trouvaient parfois de petites racines (correspond aux couches 5a et 5b de la figure 6). L'excavation a pris fin lorsqu'une argile gris jaunâtre a été atteinte, correspondant à l'interface graduelle de l'horizon A (couche 6 de la figure 6).

À partir de ce niveau, les fosses se distinguaient du sol naturel par leur composition hétérogène variable de sable marbré, parfois brun foncé ou orangé, et de nodules d'argile. De l'argile grise un peu verdâtre était parfois présente sous les cercueils (couche 7 de la figure 6).

4.2 État de conservation des sépultures

Un nombre très élevé de variables est généralement pris en considération pour comprendre l'état de conservation des sépultures. Dans ce cas-ci, il n'a pas été possible de tenir compte de toutes ces variables, mais les associations les plus courantes ont été effectuées afin de déduire les processus qui en sont la cause. Les interactions entre les variables sont complexes, de sorte que la conservation est souvent bien différente entre deux cimetières, mais aussi d'une sépulture à l'autre dans un même cimetière.

4.2.1 Facteurs humains

L'intervention humaine dans les anciens cimetières est souvent une des principales causes de l'altération des sépultures. Le fossoyeur a un grand rôle à jouer dans la vulnérabilité des sépultures, notamment en déterminant la densité des inhumations. Lorsque les fosses sont très rapprochées ou superposées, il est fréquent qu'une fosse sectionne un cercueil voisin. Dans le cimetière Mc-Rae-Haldimand, bien que les fosses soient parfois rapprochées (figure 7), aucun chevauchement ou sectionnement n'a été constaté.

La profondeur des fosses est également imputable au travail du fossoyeur. Au cimetière McRae-Haldimand, les contours du sommet des cercueils sont généralement apparus en même temps ou peu après que l'on ait mis au jour les premiers indices de fosse, soit à une

profondeur approximative de 0,40 à 0,86 m à partir de la surface actuelle (tableau I). Cette surface naturelle, qui semble n'avoir jamais été remblayée ni déblayée, a révélé que les inhumations étaient peu profondes.

Tableau I Projet MTQ 154-06-7173, fouille archéologique du site DeDc-05 : profondeur des inhumations à partir des altitudes de surface et de sommets de sépultures

N° de sépulture	Gazon (m NMM)	Fosse (m NMM)	Écart entre le gazon et la fosse (m)	Cercueil (m NMM)	Écart entre la fosse et le cercueil (m)	Écart entre le gazon et le cercueil (m)
1A5	7,22	6,49	0,73	6,42	0,07	0,80
1A6	7,22	?	–	6,64	–	0,48
1A7	7,37	6,66	0,81	6,65	0,01	0,82
1A8	6,97	6,37	0,40	6,40	négatif	0,40
1A9	7,22	6,59	0,63	6,54	0,05	0,86
1A10	7,37	6,66	0,81	6,67	négatif	0,81
1A11	7,37	6,71	0,66	6,72	négatif	0,66
1A13	6,94	?	–	6,51	–	0,43
1A14	7,22	?	–	6,55	–	0,67

Les inhumations sont souvent peu profondes au Québec quoique, dans certains cas, cela est dû au fait que le sol est peu épais au-dessus du roc ou que la nappe phréatique y est élevée. À Haldimand, le sol dans lequel les tombes ont été creusées est un sable bien meuble, mais qui laisse vite place à une argile très compacte. Le plus souvent, l'argile n'a été que légèrement excavée. Dans d'autres cas, c'est à l'interface même de ces deux horizons que sont placés les cercueils. La difficulté de creuser dans cette argile aura vraisemblablement été un facteur déterminant dans le choix de la méthode de travail du fossoyeur.

Les travaux de drainage déjà réalisés le long de la limite ouest de la servitude ont provoqué l'érosion du coin sud-ouest du cimetière, ce qui a endommagé certaines sépultures, dont le nombre exact est difficile à déterminer. Au fil des ans, plusieurs ossements ont été récupérés par madame Martha Patterson dans le fossé et jusqu'à la berge. Certains os ont été photographiés par celle-ci dans la paroi du fossé avant qu'elle ne s'écroule. Il n'a pas été possible de confirmer l'origine exacte de ces ossements. Il y a tout lieu de croire que ces sépultures avaient déjà été totalement détruites par l'érosion. Si des indices de dépressions (1A1 à 1A4) ont pu être observés le long du fossé (figure 7, photo 1), celles-ci ne contenaient toutefois aucun artefact témoignant de la présence de cercueils.

De plus, il n'a pas été possible de confirmer que ces dépressions (1A1 à 1A4) correspondent à des fosses d'inhumation. Le type de sol qui les caractérisait était en effet très différent du remblai des fosses observé pour les sépultures confirmées. Le sol des fosses d'inhumation contenait un mélange de sable orangé et d'argile grisâtre, représentant les horizons de sol dans lesquels les fosses ont été excavées. Les dépressions, quant à elles, contenaient un sable noirâtre parsemé de racines. Peut-être ces racines proviennent-elles de chablis ou des restes de souches incendiées?

Parmi les sépultures qui n'étaient pas directement menacées par l'érosion, la sépulture 1A6 a subi des perturbations anthropiques. Elle n'avait ni couvercle ni paroi de cercueil. Les os, dont plusieurs étaient absents ou hors position (photo 2), sont apparus directement sous la lame de l'excavatrice. Certains os, récupérés dans les déblais excavés, pourront sans doute se révéler complémentaires. Cette sépulture a été la première à être identifiée et c'est aussi l'une de celle qui se trouvait le plus près de la surface (tableau I).

La sépulture 1A7 présentait des particularités qui pouvaient être assimilées à des perturbations d'origine humaine. On y a observé une démarcation de sol dans le sol de remblais de la fosse (photo 3). La moitié est comprenait de l'argile, alors que la moitié ouest était constituée de sable. L'absence d'ossements dans une des deux moitiés (photo 4) pourrait s'expliquer par une exhumation partielle. Ce genre d'exhumation, c'est-à-dire avec une coupure nette, est très peu pratiqué lors de la translation de sépultures vers un autre lieu d'inhumation. Une telle manière d'exhumer un corps est habituellement l'œuvre de travaux d'infrastructure où seule la partie de la sépulture qui empiète sur l'emprise des travaux est retirée. Mais comme le contour du cercueil était visible dans les deux parties du cercueil (photo 3), il est possible de conclure que cette démarcation ne témoigne pas d'une ancienne excavation, car celle-ci aurait alors sectionné une partie du cercueil. Cette démarcation de sol semble donc naturelle et elle a aussi été remarquée plus au sud, en bordure du fossé (photo 5).

L'horizon d'argile semble en effet plus près de la surface dans la partie est de l'emprise, alors que la couche de sable est beaucoup plus épaisse dans la partie ouest. La nature des sols a pu faire en sorte que les os aient été conservés dans une seule moitié du cercueil.



Photo 1 Projet MTQ 154-06-7173 : paroi ouest du fossé de drainage, fosses visibles, vue vers le sud-est



Photo 2 Projet MTQ 154-06-7173 : fin de dégagement du squelette, fosse 1A6, vue vers l'ouest



Photo 3 Projet MTQ 154-06-7173 : vue générale de la fosse 1A7, vue vers le nord



Photo 4 Projet MTQ 154-06-7173 : squelette dégagé, fosse 1A7, vue vers le nord



Photo 5 Projet MTQ 154-06-7173 : paroi ouest du fossé de drainage, fosses visibles, vue vers le nord-est

4.2.2 Facteurs naturels

Le sol constitue un environnement qui peut nuire ou favoriser la conservation des artefacts qui composent une sépulture (Ethnoscop 2009:23-27). Ainsi, les sols constitués d'argile pure, au Québec, semblent souvent acides et très néfastes à la conservation des os. Généralement mal drainés, ils ont tendance à retenir l'eau et les os qui s'y trouvent périodiquement sont donc dans un milieu instable, hostile d'un point de vue chimique et plus vulnérable aux périodes de gels et de dégels saisonniers (Ethnoscop 2009:23-27). En contrepartie, ces conditions se prêtent plutôt bien à la conservation du bois des cercueils. En effet, ce bois provient le plus souvent de résineux intrinsèquement acide qui y trouvent alors rapidement un nouvel équilibre chimique. Les sols sableux, à l'inverse, se drainent si bien qu'ils évacueraient l'acidité que dégage le bois de résineux en décomposition. Dans cet environnement sec et plus neutre, le bois s'assècherait et sa

décomposition serait accélérée, ce qui aiderait toutefois à ralentir fortement celle du tissu osseux (Ethnoscop 2009:23-27).

Le cimetière McRae-Haldimand, où les sols se composent de sable et d'argile, se prête bien à ce type d'analyse. Parmi les sépultures dont le couvercle du cercueil est bien conservé (1A5, 1A8, 1A9 et 1A13), on remarque que le sol du remblai qui recouvrait le couvercle était constitué d'un mélange de sols avec une grande proportion d'argile. C'est d'ailleurs vraisemblablement à cause du poids de l'argile que les couvercles des cercueils se sont affaissés. Dans trois des quatre cas (1A5, 1A8 et 1A13), le couvercle n'avait cédé qu'au centre (photo 6), créant une brèche par laquelle s'est infiltré le sol du remblai de la fosse. C'est d'abord la composante sableuse qui s'est infiltrée, du moins dans deux cas (1A5 et 1A13), recouvrant les os et favorisant leur bonne conservation (photo 7). L'état de conservation plus variable des ossements de la sépulture 1A8 tient probablement à une teneur plus élevée en argile. Dans le quatrième cas, le bois du couvercle était encore solide (1A9); toutefois, le couvercle s'était entièrement affaissé sur le fond du cercueil. Bois contre bois, l'acidité du milieu a dû attaquer vivement les os, de sorte qu'aucune partie du squelette n'y a été trouvée.

Hormis le cercueil dégagé par l'excavatrice (1A6), au moins quatre autres sépultures (1A7, 1A10, 1A11 et 1A14) avaient un couvercle en très mauvais état, voire absent. Dans deux cas (1A10 et 1A11), il semble qu'il se soit désintégré au contact du sable qui constituait la majeure partie du remblai des fosses. Les ossements y sont absents ou ont été très endommagés (photos 8 et 9). Le fond du cercueil n'était présent que sous les os qui ont persisté. Après la disparition du couvercle, c'est le fond du cercueil qui a vraisemblablement subi les ravages du sable et une fois le fond disparu, l'argile sous le cercueil était en contact direct avec les os.

Enfin, la composition de deux sépultures (1A7 et 1A14) était complètement différente des autres sépultures. En effet, la moitié du cercueil 1A7, qui était remplie de sable, ne contenait pas d'os, alors que la moitié couverte d'argile ne renfermait pas de bois (photo 4). Il s'agit possiblement du phénomène décrit précédemment, mais à un stade avancé, à savoir que le sable qui remplissait l'une des moitiés a effacé toute trace du couvercle, puis a détruit le fond du cercueil, avant que l'argile, alors en contact direct avec les os, ne fasse disparaître totalement les os du crâne et du thorax?



Photo 6 Projet MTQ 154-06-7173 : couvercle du cercueil dégagé, fosse 1A5, vue vers le nord



Photo 7 Projet MTQ 154-06-7173 : squelette dégagé, fosse 1A7, vue vers le nord-est



Photo 8 Projet MTQ 154-06-7173 : fond de cercueil, fosse 1A11, vue vers l'est



Photo 9 Projet MTQ 154-06-7173 : secteur de la tête, fosse 1A10, vue vers le nord-est

Le contexte stratigraphique de l'autre moitié, remplie d'argile, pourrait avoir préservé le couvercle pendant un certain temps, avant de favoriser sa dégradation complète, en commençant par les os des jambes, ce qui expliquerait à la fois leur présence et leur mauvais état. Un phénomène similaire se serait produit dans le cas de la sépulture 1A14, qui était recouverte d'argile et qui pourtant, ne renfermait que des fragments de couvercle. Les os auraient normalement dû être en mauvais état, alors que c'était plutôt le contraire (photo 10).



Photo 10 Projet MTQ 154-06-7173 : vue générale du squelette, fosse 1A14, vue vers le nord

Le processus taphonomique se révèle donc comme étant complexe. D'autres variables devraient être systématiquement considérées, comme le pH des échantillons de sol dont la provenance doit être étroitement contrôlée. Enfin, des forces physiques et mécaniques ont aussi pu influencer l'état de conservation des sépultures. En effet, comme ces sépultures se trouvent relativement près de la surface, elles ne sont pas à l'abri du gel. Les cycles de gel et de dégel peuvent faire éclater les os. Elles sont aussi plus susceptibles de recevoir les eaux de ruissellement. Enfin, ces sépultures près de la surface sont plus exposées aux animaux fouisseurs et aux racines des arbres.

4.3 Méthodes d'inhumation

4.3.1 Orientation des sépultures

Selon Christopher Carr (1995), l'orientation des sépultures est communément fonction des conventions religieuses et des ensembles de croyances. Dans l'ensemble de la chrétienté, l'orientation est-ouest du corps, avec la tête placée à l'ouest, est la plus fréquente. L'individu se retrouve alors orienté selon la course du Soleil (Hertz 1907 dans Oliver-Lloyd 2008:43). Le raisonnement mythologique derrière cette pratique est que le jour où les morts seront jugés, ils se relèveront en faisant face à leur créateur, qui surgira du levant. En pratique, toutefois, on constate souvent au Québec que cette règle est relativement souple et que d'autres facteurs viennent influencer ce plan d'inhumation (Ethnoscop 2009:27-28; Oliver-Lloyd 2008:43-44, 101-102).

Dans beaucoup de cimetières paroissiaux, l'orientation des sépultures est la même que celle du temple, alors que lui-même peut être orienté d'est en ouest ou du nord au sud, selon le nord astronomique, ou encore selon l'axe des rues ou des voies de navigation. Dans d'autres cas, les sépultures font face à l'église, de sorte que leur orientation varie selon qu'ils sont inhumés devant, derrière ou sur le côté de l'église. De cette façon, lors du jugement dernier, les morts se dirigeront vers la maison du Père.

Dans les cimetières anglicans en particulier, ou protestants en général, il semble y avoir un haut degré de conformité, à tout le moins dans l'est du Québec³. À Lévis (Picard 2003), les sépultures (1848-1876) trouvées au sud de l'église anglicane Holy Trinity (1848-) étaient placées dans le même axe que l'église elle-même, soit dans l'axe est-ouest par rapport aux rues ou dans l'axe nord-ouest/sud-est par rapport au nord magnétique. À Québec, les sépultures du cimetière protestant de la rue Saint-Jean (1771-ca1860) sont aussi orientées selon un axe nord-ouest/sud-est, un peu décalé par rapport à celui de l'église anglicane St. Matthew (1848-) qui suit l'axe des rues (Cloutier 2000; Ethnoscop s.d.; Simoneau 2003).

Toutefois, la réalité diffère beaucoup lorsque les inhumations de non-catholiques étaient confiées à des catholiques. On comprend alors que l'inhumation en dit aussi long sur ceux qui inhumant que sur ceux qui sont inhumés. Ainsi, peu avant la Conquête, les prisonniers anglais ont été inhumés (1745-1753) par les militaires français à même les

3. Il vaudrait certainement la peine d'établir des comparaisons avec le cimetière Union de Trois-Rivières et le parc des Vétérans à Montréal, ce qui n'a pu être tenté ici.

fortifications de Québec, dans la gorge du bastion des Ursulines et sous la courtine Saint-Louis (Piédalue et Cybulski 1992). Parmi eux se trouvaient quelques catholiques (Piédalue et Cybulski 1992:7). La plupart avaient été inhumés peu profondément et sans cercueil, souvent tête-bêche, généralement sur le dos, mais dans plusieurs cas, la face contre le sol (Piédalue et Cybulski 1992:6-7).

Dans le même esprit, les religieuses qui prenaient soin des soldats blessés ayant succombé à l'hôpital durant les batailles de Québec (1759) et de Sainte-Foy (1760), ou qui, pendant le régime français, soignaient des patients huguenots et des voyageurs protestants, cherchaient à les convertir au catholicisme jusqu'à ce qu'ils poussent leur dernier souffle (Roy 1941:186-188; Simoneau 1990:15-19). En cas d'échec, on rapporte que ceux qui ont refusé d'abjurer la « fausse religion » ou la « religion prétendue réformée » ont été inhumés « sans honneur et avec l'horreur qu'ils inspiraient ». Les « hérétiques », de foi comme de mœurs, étaient exclus des cimetières consacrés et ont pu être privés des rites funéraires chrétiens. On trouve rarement des lieux d'inhumation pour hérétiques étant donné leur nature clandestine. On peut s'imaginer qu'ils sont nombreux à avoir été ensevelis ou détruits par l'étalement urbain. Dans un tel cas, il serait très difficile de les reconnaître comme tels. Deux sépultures découvertes sous la rue Saint-Joachim à Québec pourraient en faire partie d'un tel lieu (Simoneau 1990). C'est du moins une des hypothèses considérées, mais, à part le lieu de découverte, ces sépultures ne présentent rien de particulier par rapport aux sépultures catholiques.

Au cimetière McRae-Haldimand, un cimetière anglican pris en charge par la communauté, les défunts recevaient certainement tout le respect et les égards qui leur étaient dus. Toutes les sépultures dégagées étaient rigoureusement orientées selon l'axe est-ouest (figure 7 et tableau II) et aucune d'entre elles n'avait la tête à l'est. Sans doute que l'absence d'un lieu de culte sur le site du cimetière a diminué le potentiel de variabilité.

À Québec, des excavations qui ont eu lieu il y a plus d'un demi-siècle auraient révélé la présence du cimetière des Holland (Harper 1960). En considérant le cimetière McRae-Haldimand et le cimetière Holland, on peut penser que les traditions ont une plus grande portée dans ces petits lieux de sépultures aménagés par et pour des civils anglicans. On sait que le major Samuel Holland (1717-1801), arpenteur et cartographe général du Canada, a été inhumé aux côtés de son fils mort au cours d'un duel et que d'autres membres de la famille se seraient ajoutés (Crawford s.d.). Harper (1960) a trouvé la

sépulture d'un jeune adulte, orientée d'est en ouest avec le crâne à l'ouest, et des restes épars de sépultures dans un espace ceinturé et réservé au lot familial.

Trois autres sépultures ont par la suite été trouvées sur le terrain des Holland, cordées dans l'axe nord-sud avec la tête au sud (Gaumont 1979). Elles n'auraient toutefois aucun rapport avec celles des Holland. Il s'agirait soit du lieu d'inhumation pour le quartier général de Wolfe (1759), où les Holland avaient bâti leur ferme, soit de celui de soldats américains (1775) commandés par les généraux Montgomery et Arnold (Gaumont 1979). Les corps étaient inhumés près de la surface; c'est donc peut-être un relatif empressement qui a conduit les fossoyeurs à choisir cette orientation. Il s'agit de trois adultes (Clermont 1981), dont au moins deux étaient en âge de servir dans l'armée. Un de ceux-là avait d'ailleurs un traumatisme crânien (Clermont 1981). On a cependant déterminé qu'il s'agissait d'une femme (Clermont 1981), mais, comme les meilleurs critères discriminants du sexe n'ont pu être observés, cette interprétation est discutable.

Plus récemment, deux sépultures ont été découvertes sur les plaines d'Abraham (Artefactuel 2008)⁴, au pied de la tour Martello n° 2. Elles étaient orientées vers le nord-sud avec la tête au nord, sans autre entorse à la convention chrétienne. Plusieurs indices écartent les hypothèses qu'il s'agisse d'hérétiques, de foi comme de mœurs, ou de militaires morts sur ce champ de bataille, comme la mise en cercueil et la datation des artefacts (entre autres les modèles de boutons trouvés, qui auraient fait leur apparition à la fin des années 1830) (Artefactuel 2008:13-14, 19-23, 38-39). Il ne s'agirait pas non plus de militaires décédés à l'hôpital, compte tenu du lieu de la sépulture et le fait qu'un des deux squelettes pourrait être celui d'une femme (Artefactuel 2008:24-25, 32, 41). À ces indices s'ajoutent le fait que les deux individus n'avaient pas les capacités physiques pour combattre et que les types de boutons récupérés ne rappellent en rien ceux d'une tenue vestimentaire militaire.

Les sépultures des plaines d'Abraham ont été associées, par élimination, à un cimetière privé ou familial protestant, rattaché à une résidence ou à un hospice situé sur le même terrain (Artefactuel 2008:41-42). Bien que cette hypothèse soit plausible, elle néglige le fait que le cimetière Saint-Louis, propriété de la paroisse catholique Notre-Dame de Québec, était situé à quelques pas sur la Grande-Allée, à l'est de la rue de Salaberry. Il y a peut-être un rapprochement à faire entre ces deux lieux de sépulture.

4. Le lieu de découverte ne correspond pas aux coordonnées CeEt-839, comme l'indique le rapport, mais plutôt à CeEt-615. Les références futures au titre de ce rapport devront en tenir compte.

n° de sépulture	Âge (stade)	Altitudes m NMM sur-sous cercueil	Orientation et localisation	Cercueil			Position des avant-bras	Fixation	Remarques
				L (m)	l (m)	type			
1A5	vieillard	6,42 6,15	E-O rangée ouest	1,92	0,52	hexagonal	G : fléchi à 45° D : fléchi à 75° Mains croisées	crous	Cercueil plus élevé au pied qu'à la tête; plutôt complet; très à l'étroit dans son cercueil
1A6	adulte	? 6,64	E-O rangée ouest	+/- 1,80?	?	?	?	crous	Très près de 1A7; perturbé à l'excavation mécanique
1A7	adulte	6,65 6,49	E-O rangée ouest	-	0,52	hexagonal	-	crous	Jambes seulement
1A8	adulte	6,40 6,17	E-O rangée est	1,84	0,49	hexagonal	G : fléchi à 45° D : allongé en supination	crous	Cercueil plus élevé à la tête qu'au pied; isolée des autres sépultures; plutôt complet
1A9	0-6 ans	6,54 6,32	E-O rangée est	1,59	0,37	hexagonal	-	crous	Cercueil plus élevé au pied qu'à la tête; que des dents
1A10	adulte?	6,67 6,53	E-O rangée est	1,62	0,49	hexagonal	-	crous	Jambes et dents; artefact indéterminé près des dents
1A11	0-6 ans	6,72 6,62	E-O rangée est	0,86	0,26	hexagonal	-	crous	Aucun os, ni dent
1A13	adolescent	6,51 6,27	E-O rangée ouest	2,05	0,60	hexagonal	G : fléchi à 35° D : fléchi à 50° Mains G sous avant-bras D	crous	Plutôt complet; très à l'étroit dans son cercueil?
1A14	vieillard?	6,55 6,36	E-O rangée est	1,73	0,45	hexagonal	allongés G : supination D : pronation	crous	Plutôt complet; à l'étroit dans son cercueil?

L = longueur totale; l = largeur maximale; dans l'orientation, la lettre soulignée indique le côté où était la tête.

Tableau II Sommaire des données provenant des sépultures

La partie nord de ce cimetière, destinée à recevoir les dépouilles des cholériques (Roy 1941 : 213-217), a fait l'objet d'interventions archéologiques qui ont permis de retrouver ses limites nord, est et ouest (Rouleau 2005), ainsi que deux sépultures possiblement orientées dans la même direction que celles décrites sur les plaines (Rouleau 1998:82). La datation des sépultures des plaines, au moyen de leurs boutons de souliers semble concorder avec celles de ce cimetière ouvert en 1832. Sa partie sud, séparée des plaines d'Abraham par la Grande-Allée, a été utilisée au cours de cette période pour l'inhumation des Irlandais de la paroisse (Roy 1941 : 213-217), avant l'ouverture du cimetière Woodfield qui leur sera consacré à la fin des années 1870 (Roy 1941 : 249-251).

Malgré toute la valeur symbolique de l'orientation des sépultures, des contraintes physiques ou des choix esthétiques viennent parfois modifier le schème idéal (Oliver-Lloyd 2008 : 44, 101-102). Comme les sépultures fouillées au cimetière McRae respectent les conventions chrétiennes, l'environnement physique ne semble pas avoir joué un grand rôle à ce chapitre.

4.3.2 Types d'inhumation

Les sépultures identifiées au cimetière McRae-Haldimand ont toutes été inhumées dans un cercueil et une fosse qui leur est propre (tableau II). Compte tenu de l'état de conservation, il ne semble pas que des sépultures y aient été exhumées, puis inhumées de nouveau. En ce sens, elles constituent des inhumations primaires simples.

À part le cercueil, aucun artefact ne témoigne de ce qui recouvrait les corps. Aucune trace de vêtement n'a été trouvée, pas même des boutons. Mais en aucun cas ceci ne peut être interprété comme l'absence de vêtement. On sait qu'à une époque lointaine, il était pratique courante, chez les catholiques du moins, d'ensevelir les défunts dans la nudité et la pureté la plus complète. Sinon, c'est l'usage du linceul pour y enrouler les corps, à la manière de celui du Christ, qui était le plus répandu. D'un point de vue liturgique, les anglicans sont plus près des catholiques que d'autres institutions protestantes. Il est plausible qu'un rite qui découle de l'exemple du Christ ait été conservé malgré la rupture avec d'autres traditions catholiques. Du point de vue des mœurs anglaises, la nudité symbolique du linceul devait aussi mieux convenir que la nudité intégrale.

Le linceul était habituellement fixé au corps avec des épingles en cuivre. La corrosion du cuivre laisse habituellement une trace verdâtre, le vert-de-gris, sur les ossements avec

lesquels elle vient en contact. Pourtant, ni épingle ni vert-de-gris n'ont été observés lors de la fouille ou en laboratoire. Les corps étaient vêtus, probablement de manière très sobre, et les tissus, comme les attaches, se sont complètement décomposés. Ces attaches, si elles étaient faites de bois, n'ont possiblement pas résisté à leur séjour dans le sol. Étant donné la pauvreté matérielle qui a dû exister au cours des décennies suivant la fondation de Haldimand et le peu d'apparat qui caractérise beaucoup de rituels anglicans, on peut croire que les boutons en métal ou en os étaient peu fréquents. Un anneau très fin, de 0,5 cm de diamètre, et de circonférence incomplète a par ailleurs été mis au jour dans la sépulture 1A13. Fait en alliage cuivreux, cet objet suggère qu'il s'agit d'un petit anneau de boucle d'oreille.

Parmi toutes les sépultures examinées, sept comprenaient suffisamment d'os pour révéler la position dans laquelle elles avaient été inhumées (tableau II). Elles étaient toutes couchées sur le dos. Les deux sépultures restantes (1A9 et 1A11), qui sont les seuls enfants du groupe, ne comportaient aucun os, et les dents de l'une d'elles (1A9) ne fournissent pas d'identification à cet égard.

Des sept sépultures qui comprenaient des os, trois (1A6, 1A7 et 1A10) ne contenaient pratiquement que des os des jambes (photos 4, 9 et 11). Elles ne permettent donc pas d'en apprendre beaucoup plus. Quant aux quatre autres (1A5, 1A8, 1A13 et 1A14), une seule d'entre elles (1A14) avait les bras allongés de chaque côté du corps (photo 10). Son avant-bras gauche était en pronation, la main sur la cuisse, et le droit était en supination. Ce détail ne semble pas lié à l'âge ni au sexe, puisque le seul autre adulte plutôt âgé du groupe (1A5), qui serait du même sexe⁵, était disposé autrement (tableau II). Lui et un adolescent (1A13) avaient les deux bras fléchis, le gauche un peu moins que celui du côté droit (photos 6 et 12). Le quatrième squelette à partir duquel la position des avant-bras peut être décrite avait à la fois un bras fléchi et un bras allongé (1A8, photo 13, tableau II). L'échantillon est donc trop faible pour expliquer les choix des méthodes d'ensevelissement propres à ce cimetière.

Par contre, la disposition de certains autres os n'a rien à voir avec un schème privilégié. On note, sur trois individus, que le crâne, après s'être détaché de la mandibule toujours posée à plat, a roulé sur un côté (1A5) ou vers l'arrière (1A8 et 1A14) pendant le processus de décomposition (photos 7, 13 et 14). Leur crâne devait donc à l'origine faire

5. Les deux sépultures en question ont été identifiées place : ce sont probablement des femmes. Il s'agit toutefois d'une première estimation. Les analyses ostéologiques pourraient le confirmer.



Photo 11 Projet MTQ 154-06-7173 : vue rapprochée, moitié inférieure, fosse 1A6, vue vers le nord



Photo 12 Projet MTQ 154-06-7173 : squelette dégagé, fosse 1A13, vue vers le sud



Photo 13 Projet MTQ 154-06-7173 : squelette dégagé, fosse 1A8, vue vers le sud

Photo 14 Projet MTQ 154-06-7173 : vue rapprochée du crâne et de la mandibule, fosse 1A5, vue vers le nord



face au ciel ou être orienté vers le levant, tout comme celui de la sépulture 1A13 avant qu'il ne soit enfoncé (photo 15). On a remarqué, sensiblement pour les mêmes raisons, des os déplacés au niveau du thorax (notamment le sternum, qui se trouvait parmi les côtes droites (1A5) ou au niveau des jambes, qui sont exagérément tournées vers l'extérieur, bizarrement rapprochées ou éloignées l'une de l'autre (1A8 et 1A14).



Photo 15 Projet MTQ 154-06-7173 : moitié supérieure du squelette, fosse 1A13, vue vers le sud

D'autres ossements, curieusement disposés, semblent indiquer que les corps étaient à l'étroit dans leur cercueil (tableau II). Les quatre corps les plus complets (1A5, 1A8, 1A13 et 1A14) présentent une déviation latérale de la colonne (photos 15 à 18). Dans au moins un de ces cas (1A13), on a aussi forcé le corps afin de coincer les pieds et le crâne aux extrémités du cercueil, comme si ce dernier n'était pas suffisamment long pour y étendre le corps de tout son long. Dans deux cas (1A8 et 1A13), les clavicules, toujours en connexion anatomique, ont un angle très prononcé par rapport à l'axe du tronc, comme si on avait dû hausser les épaules pour que la sépulture se moule à la forme du cercueil.



Photo 16 Projet MTQ 154-06-7173 : vue rapprochée du thorax, fosse 1A5, vue vers l'est



Photo 17 Projet MTQ 154-06-7173 : moitié supérieure du squelette, fosse 1A8, vue vers le nord



Photo 18 Projet MTQ 154-06-7173 : moitié supérieure du squelette, fosse 1A14, vue vers le sud

Peut-être voulait-on aussi, par ce geste, rentrer les épaules et les bras vers l'intérieur pour diminuer la largeur du corps.

4.3.3 Cercueils

Les cercueils identifiés au cimetière McRae-Haldimand sont tous du même type, soit de type à épaule, c'est-à-dire de forme hexagonale (tableau II). La forme est caractérisée par des parois qui se rétrécissent vers les extrémités et qui atteignent leur largeur maximale près du tiers ou du quart de la longueur du cercueil (photo 6). L'épaule du cercueil est en fait très souvent placée pour recevoir les coudes de l'individu. Parfois, la largeur maximale est très près de la tête du cercueil. Les deux parois latérales supérieures sont alors très réduites, comme si elles n'étaient que de simples faces biseautées, donnant l'impression que l'ensemble du cercueil est fuselé. Bien que cette variante, une sorte d'intermédiaire entre la forme hexagonale et le quadrilatère isocèle, soit souvent incluse dans le type à épaule, aucun cercueil de ce genre n'a été identifié dans ce cimetière.

Diverses études rapportent que c'est vers le milieu du XIX^e siècle que les cercueils de forme hexagonale ont été remplacés par ceux de forme rectangulaire, avec une certaine

période de chevauchement des deux formes (Oliver-Lloyd 2008 : 55, 96). Étant donné la grande homogénéité de la forme des cercueils qui ont été dégagés, il y a peu de doute que c'est la partie la plus ancienne du cimetière McRae (deuxième quart du XIX^e siècle) qui a été fouillée. On rapporte qu'à cette époque, la forme rectangulaire existait et était destinée aux enfants (Arkéos 2005; Ethnoscop 2007). En fait, ces cercueils rectangulaires devaient être utilisés chaque fois que la taille ne convenait pas aux défunts, que ce soit parce qu'ils étaient démesurément grands ou petits (Ethnoscop 2009:29). La fabrication de cercueils hexagonaux pour les enfants inhumés dans la portion fouillée du cimetière McRae-Haldimand ne semble pas avoir été problématique (tableau II).

La qualité inégale de la préservation du bois ne permet pas de faire une analyse approfondie des méthodes d'assemblages et de fixation des cercueils. On remarque que les clous (annexe 2) étaient utilisés tout le tour des cercueils pour retenir les panneaux de bois. Ceci révèle, d'une part, qu'il n'y avait sans doute pas de charnière permettant d'ouvrir et de fermer le couvercle. Une fois déposé sur le coffrage, le couvercle était cloué. D'autre part, ces clous rendraient inutile un système de tenons et mortaises pour enchâsser deux éléments de cercueil. Ni charnière, ni goujon ou trou de goujon, rainure ou languette en saillie (Ethnoscop 2009:29-30) n'ont été découverts. L'examen des clous des cercueils révèle qu'ils sont généralement en fer laminé, un type de clou utilisé depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle (Hume 1969:253). Toutefois, une grande partie des clous n'a pu être identifiée à cause de la présence de résidus de bois de cercueil ou de corrosion importante.

On ignore combien de planches composaient les fonds et les couvercles, sauf pour les cercueils d'enfants (1A9 et 1A11), pour lesquels une planche a vraisemblablement suffi (photo 19). Chaque fois que le sens de la fibre de bois a pu être identifié, celle-ci parcourait le cercueil dans l'axe longitudinal. On ne sait pas si chaque paroi latérale était formée d'une seule planche, trempée puis incisée à l'endroit où l'on voulait lui donner un angle (Janson 2009:50), ou de deux planches retenues ensemble par un dispositif de fixation (Ethnoscop 2009:29-30). L'absence d'un tel dispositif dans le cas présent laisse supposer que la première option était privilégiée. Toutefois, il s'agit ici d'une hypothèse.



Photo 19 Projet MTQ 154-06-7173 : fosse 1A10, vue vers le nord

Aucune poignée n'était fixée sur les cercueils du cimetière McRae-Haldimand, peu importe la grandeur du cercueil. Selon la recherche de Janson (2009:76) :

« Les premiers cercueils ne sont en général que de simples coffres en bois, sans ornements ni même de poignées (Bell 1990:60) [...] Les cercueils sans poignées sont alors transportés à l'aide de pieux de bois (Coffin 1976:101). Avant l'arrivée des accessoires de métal, des poignées de bois ont également été fabriquées afin de faciliter la manutention du coffre funéraire (Normand 2008). »

Selon ce que rapporte la même auteure, les poignées de cercueil en fer font leur apparition au XVIII^e siècle (Bell 1990:57 et Woodley 1991:47 dans Janson 2009:77). Elles étaient toutefois rares avant le milieu du XIX^e siècle (Oliver-Lloyd 2008:55), soit avant l'essor de l'industrie funéraire. Cette évolution concorde avec la période d'utilisation présumée du cimetière McRae-Haldimand. L'absence totale de poignée renforce l'hypothèse que c'est la partie ancienne du cimetière qui a été fouillée.

Selon les données de McKillop (1995:83), si le nombre de poignées pour les cercueils d'adultes est très variable au XIX^e siècle, et qu'il n'est pas rare qu'ils n'en aient aucune, ce nombre varie très peu pour les cercueils d'enfants. Ils en ont généralement quatre, et

aucun des 27 cercueils d'enfants répertoriés par McKillop (1995:83) n'est exempt de poignée. Il est difficile de comprendre pourquoi ceux du cimetière McRae-Haldimand font exception, d'autant plus que les deux cimetières sont contemporains. Si les sépultures fouillées à Haldimand étaient dans la partie ancienne du cimetière McRae-Haldimand, celles analysées par McKillop se trouvaient peut-être dans la partie récente du cimetière (1821-1874) de l'église anglicane St. Thomas, en Ontario.

L'absence de poignée n'empêchait sans doute pas le transport du cercueil pendant le cortège, mais elle causait peut-être des difficultés lorsque venait le temps de le descendre dans la fosse. Si celle-ci était profonde, on utilisait des cordages. Cependant, on observe souvent, dans les cimetières anciens, que les tombes ont été creusées assez peu profondément, comme c'est le cas à Haldimand (tableaux I et II). Les cordages n'étaient alors peut-être pas employés, et il fallait déposer manuellement le cercueil au fond de la fosse, avec les risques que cela comporte. La position des membres du défunt pouvait alors se modifier dans une certaine mesure et ne plus être exactement celle du départ.

4.3.4 Synthèse

Les méthodes d'inhumation, au cimetière McRae-Haldimand, présentent une uniformité presque parfaite (tableaux I et II). Les corps sont tous couchés sur le dos, selon le même axe est-ouest et avec la tête à l'ouest, dans le respect des conventions et des croyances chrétiennes. Ils ont tous été inhumés à une faible profondeur, et on compte un individu par cercueil et par fosse (inhumations primaires simples). Les sépultures n'ont été exhumées ou dérangées que par des interventions humaines récentes, c'est-à-dire à la suite de l'excavation d'un fossé de drainage pour certaines d'entre elles. Tous les cercueils ont une apparence similaire : de forme hexagonale, sans poignée ni peinture, et sans appareil. Les corps devaient être habillés très simplement, sans attache en matériau durable, et aucun objet personnel n'était déposé dans le cercueil.

Tous ces éléments traduisent peut-être une volonté morale et religieuse de pureté et de simplicité qui aurait caractérisé les milieux anglais du XIX^e siècle, en particulier dans des situations hautement symboliques comme les rites funéraires. Même si elle n'empêchait pas le libre arbitre (Parker Pearson 1999), cette volonté était probablement plus facile à exécuter lorsque la communauté était petite, culturellement homogène et physiquement isolée. De plus, la situation de pauvreté qui a eu cours après la fondation de Haldimand a pu contribuer à consolider des traditions basées sur un dégoût pour l'étalage de la

richesse, ce qui colle plutôt mal à la thèse de Tainter (1981) qui associe l'énergie déployée par les endeuillés au statut social du défunt.

L'influence des croyances, des conventions et des possessions matérielles explique bien, et sans doute mieux, les comportements funéraires que l'axe de recherche établi par Binford (1971) et Saxe (1971), qui veut qu'un nombre restreint de corrélations entre les variables reflète une organisation sociale simple dont les membres revendiquent peu leur statut et leurs rôles sociaux. Cet axe conduit à considérer les citoyens de Haldimand comme probablement « des gens simples qui fonctionnaient avec un modèle économique peu diversifié, mais qu'on devait se garder de versions simplistes et bucoliques de l'histoire » (Ethnoscop 2009:30). Compte tenu de la faiblesse de l'échantillonnage, un portrait plus nuancé de la société ne peut être établi pour Haldimand.

Il est difficile de dégager une perspective lorsque la variabilité semble aléatoire, comme c'est le cas pour la position des avant-bras, qui constitue le seul élément de variabilité. Un meilleur échantillon serait nécessaire pour établir des parallèles avec l'âge, le sexe ou une période plus restreinte, tout comme l'analyse de la position des corps qui devrait idéalement permettre de saisir l'identité sociale des défunts (âge, genre, statut socioéconomique) ou les tendances temporelles. On a constaté cependant qu'une certaine pression a dû être exercée sur les corps pour les insérer à l'intérieur des cercueils, mais il est toutefois impossible de savoir s'il s'agissait d'une tendance commune à Haldimand.

4.4 Organisation spatiale

Par la simple disposition des fosses (figure 7), la fouille archéologique semble avoir atteint les limites nord, ouest et sud du cimetière⁶. Il faudrait que d'autres fosses soient très éloignées du lieu où elles étaient concentrées pour qu'il en soit autrement.

Selon ce qui peut être déduit à partir de la dispersion des sépultures, il semble que l'environnement physique a eu une incidence limitée sur le schéma des inhumations. L'épaisseur de sable pour creuser les fosses était faible et la superposition des sépultures aurait été difficile. La fouille ne révèle qu'un niveau de sépulture. Cependant, le fossoyeur a largement pu surmonter cet obstacle en les étalant de façon latérale. En aucun cas l'orientation des sépultures n'a dû être modifiée et aucune sépulture n'a été endommagée par une inhumation subséquente, même lors de tentative infructueuse. De

6. La limite est n'a peut-être pas été atteinte, mais si des fosses funéraires sont présentes dans cette direction, elles se situent en dehors de l'emprise du MTQ.

fait, dans un cas (1A12), l'excavation d'une petite fosse a été entamée et abandonnée, vraisemblablement à cause de deux gros moellons qui étaient enfouis près de la surface de l'horizon d'argile en place. Une autre tentative (1A11) semble avoir été faite par la suite, tout juste à côté de l'emplacement 1A12 (figure 6).

Dans la partie du cimetière fouillée, on a découvert deux alignements nord-sud de sépultures (figure 6). On devait donc parcourir le cimetière dans ce sens, bien que rien ne laisse croire que des allées avaient été aménagées. Les épitaphes devaient se lire vers l'ouest, bien qu'aucun artefact de ce type n'ait été identifié. Mis à part une sépulture isolée (1A8), toutes les sépultures étaient assez près les unes des autres (figure 7) ce qui pourrait suggérer des regroupements, comme des lots familiaux. Les enfants (1A9 et 1A11) pourraient être aussi apparentés à l'adulte couché près d'eux (1A14 et 1A10 respectivement). Les individus de la rangée ouest pourraient aussi faire partie de la même famille? L'âge et le sexe des corps (tableau II), s'ils pouvaient être comparés à ceux d'éventuelles archives, pourraient permettre d'établir l'identité des familles, voire des individus.

Le concept des lots familiaux date d'ailleurs du XIX^e siècle, une époque où les cimetières sont propices à la commémoration et au recueillement (Oliver-Lloyd 2008:15-19). Cette atmosphère est favorisée par le naturalisme planifié des lieux, raison pour laquelle on les appelle « cimetières-jardins » (Oliver-Lloyd 2008:15-19). Puisque le cimetière McRae-Haldimand est situé dans une clairière, les arbres s'offrent comme une barrière visuelle qui donne l'illusion qu'il est isolé des habitations. Même si le cimetière était situé dans une zone habitée, les défunts de Haldimand étaient isolés, mais sans être ignorés. Le paysage du cimetière McRae-Haldimand, près de la berge (photo 20), devait inciter au recueillement. La simple vocation communautaire et familiale du cimetière McRae-Haldimand s'inscrit très bien dans cette mouvance commémorative et personnalisée.



Photo 20 Projet MTQ 154-06-7173 : vue du littoral au sud du cimetière, vue vers le nord-est

5 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Une fouille archéologique de sauvetage a été effectuée dans le cimetière McRae-Haldimand, dans le secteur Haldimand de la ville de Gaspé. Ce cimetière est situé à l'est d'un fossé de drainage qui cause l'érosion des talus, en bordure d'une servitude du ministère des Transports du Québec (MTQ). Des ossements humains épars, trouvés au fond du fossé et jusque sur le bord de la berge, suggèrent que des sépultures entières ont déjà été emportées lorsque les bords du fossé se sont écroulés. Neuf sépultures, toujours en place, ont été fouillées (de 1A5 à 1A11 et de 1A13 à 1A14). Celles-ci étaient disposées en deux rangées, selon un axe nord-sud, et la rangée la plus à l'ouest était menacée par l'érosion à plus ou moins court terme. Les cinq sépultures de la rangée est ont été fouillées afin de sauvegarder les restes humains et les données archéologiques, mais aussi pour libérer cette servitude en prévision des travaux d'excavation prévus par le MTQ.

La fouille a démontré que les fosses d'inhumation ont été excavées dans un horizon de sable orangé, jusqu'à l'atteinte d'un horizon d'argile pure. Très variable, l'état de conservation des sépultures est largement tributaire de la profondeur de la fosse et du type de sol dans lequel elles se retrouvent. La préservation du bois du couvercle des cercueils dépend du type de sol qui emplissait la fosse et la préservation du fond des cercueils, du type de sol sur lequel le cercueil était couché. La préservation des ossements varie en fonction de l'état de conservation du cercueil et du type de sol qui s'y était infiltré. Deux cercueils (1A9 et 1A11), ceux d'enfants, étaient exempts d'ossements et ne contenaient que des dents. Des sept autres cercueils, seulement quatre contenaient un squelette relativement complet (1A5, 1A8, 1A13 et 1A14).

Les méthodes d'inhumation au cimetière McRae-Haldimand sont très uniformes et respectent rigoureusement les conventions chrétiennes. Tous les squelettes du cimetière McRae étaient allongés sur le dos dans un axe est-ouest, le crâne vers l'ouest. Seule la position des avant-bras variait. Aucune forme d'exhumation n'a été relevée. Tous les squelettes reposaient dans un cercueil individuel, très simple, de forme hexagonale, sans autre article de quincaillerie que les clous. Les corps devaient être habillés de vêtements très simples avec des attaches en matériaux périssables. Aucun objet personnel n'avait été enterré avec les défunts, à l'exception d'un petit anneau en métal cuivreux associée à une sépulture. Cette simplicité et sobriété cadre bien avec le milieu anglais du XIX^e siècle, en particulier lors de pratiques rituelles. Le contexte communautaire et une richesse

matérielle limitée après la fondation du village ont probablement favorisé le maintien de cette ligne de pensée.

Il n'y avait qu'un cercueil par fosse et un seul niveau de sépulture. Les inhumations étaient peu profondes en raison de la difficulté de creuser dans l'argile, mais tout indique que le fossoyeur avait toute la latitude voulue pour les étaler. Le naturalisme du lieu choisi et la vocation communautaire du cimetière McRae, tout comme la disposition des fosses en rangées et possiblement par lots familiaux, concordent avec la période des « cimetières-jardins »; il est dommage que rien sur le site ne rappelle aujourd'hui l'existence de ce cimetière voué à l'origine à la commémoration des familles.

Les résultats de la fouille archéologique réalisée sur le site du cimetière McRae à Haldimand (DeDc-5) permettent quelques recommandations :

- Procéder à une recherche historique archivistique et exhaustive afin de vérifier l'existence d'un plan d'aménagement et de déterminer le nombre de personnes inhumées dans ce cimetière, leur identité, la durée précise de l'exploitation du cimetière et les circonstances de sa fermeture ou de son abandon;
- Effectuer des analyses ostéologiques pour consigner des données sur l'état de santé de cette communauté au XIX^e siècle et pour observer les ressemblances biologiques entre les squelettes en lien avec le degré de parenté qui unit les fondateurs de cette communauté;
- Effectuer des analyses sur les essences de bois échantillonnées pour les comparer au couvert forestier local, voir la proximité de l'approvisionnement et distinguer possiblement la variété des essences employées;
- Effectuer des tests de pH sur les échantillons de sol pour collecter des données sur le lien qui existe entre la préservation des sépultures, le type de sol et le type de bois et la préservation des os;
- S'assurer que toute future excavation qui pourrait être réalisée dans la moitié est de la servitude qui joint la partie intacte du cimetière soit supervisée par un archéologue;

- Protéger la partie intacte du cimetière avec un muret de soutènement ou un ouvrage quelconque stabilisant les sols et le talus qui bordent le fossé de drainage;
- Mettre en place un panneau d'interprétation qui expliquerait l'histoire d'Haldimand, de son cimetière et qui préciserait l'identité de ceux qui sont inhumés en ce lieu;
- Concevoir des outils de diffusion de l'histoire locale et régionale pour sensibiliser les Gaspésiens à leur patrimoine.

BIBLIOGRAPHIE

Arkéos

2005 *Mourir et vivre à l'ombre des moulins. Fouille bio-archéologique de l'ancien cimetière de Terrebonne, site BkFj-9. Projet de construction du nouveau théâtre, parc civique de Terrebonne. Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.* Société de développement culturel de Terrebonne, Terrebonne.

Artefactuel

2008 *Sépultures des Plaines d'Abraham : intervention sur le site CeEt-839 au printemps 2008. Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.* Commission des champs de bataille nationaux, Québec.

Binford, Lewis

1971 Mortuary practices: their study and their potential. In *Approaches to the social dimensions of mortuary practices*, Vol. 25, édité par J. Brown, pp. 6-29. *Memoirs for the Society for American Archaeology.*

Carr, Christopher

1995 Mortuary practices: their social, philosophical-religious, circumstantial and physical determinants. *Journal of Archaeological Method and Theory* 2(2) pp. 105-203.

Clermont, Norman

1981 *Les restes humains du parc Samuel-Holland, Québec, CeEt-25. Rapport inédit déposé au Ministère des Affaires Culturelles du Québec, Québec.* Université de Montréal, département d'anthropologie.

Cloutier, Céline

2000 *Tombeaux, cercueils, caveaux et linceuls : les témoins archéologiques au dernier repos, Cimetière St.Matthew. Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.* Division design et patrimoine, Centre de développement économique et urbain de la ville de Québec, Québec.

Crawford, Katherine M.

s.d. *Holland farm : part II. Document inédit déposé au Ministère des Affaires Culturelles du Québec, Québec.*

Ethnoscop

2007 *Municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Fouilles et inventaires archéologiques (CdFb-10), 2005. Projet de réfection de services publics, rue Sainte-Anne et boulevard de Lanaudière (route 138). Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.* Division

design et patrimoine, Centre de développement économique et urbain de la ville de Québec, Québec.

2009 *Ancien cimetière de Saint-Hyacinthe. Construction de la clinique médicale et de la pharmacie Sainte-Anne. Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.* Construction Bugère inc.

s.d. *Intervention archéologique 2009 au cimetière de la rue Saint-Jean (CeEt-41), faubourg Saint-Jean à Québec. Rapport inédit à paraître, Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.* Division design et patrimoine, Centre de développement économique et urbain de la ville de Québec, Québec.

Gaumond, Michel

1979 *CeEt-25, cimetière Holland, Québec. Rapport inédit déposé au Ministère des Affaires Culturelles du Québec, Québec.*

Harper, Russel

1960 *Excavation of the Holland burial ground, CeEt-25, Québec. Rapport inédit déposé au Ministère des Affaires Culturelles du Québec, Québec.*

Janson, Rébecca

2009 *Sépultures du cimetière de Saint-Frédéric, étude sur la quincaillerie de cercueil et les modes d'inhumation d'une communauté catholique et rurale de la Beauce aux 19^e et 20^e siècles.* Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université Laval, Québec.

McKillop, Heather

1995 Recognizing children's graves in nineteenth-century cemeteries: excavation in St. Thomas anglican churchyard, Belleville, Ontario, Canada. *Historical Archaeology* 29(2). pp. 77-99.

Noel Hume, Ivor

1969 *A Guide to Artifacts of Colonial America.* University of Pennsylvania Press, Philadelphie.

Oliver-Lloyd, Vanessa

2008 *Le patrimoine archéologique des cimetières euroquébécois.* Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux, volet archéologique.

Parker Pearson, Michael

1999 *The archaeology of death and burial.* Texas A&M University Press.

Patterson Costello, Martha

2002 Cimetière McRae-Haldimand. In *Obituaire des décès non-catholiques du comté de Gaspé (ca1820-2000)*, Collection notre patrimoine national 2(133), édité par Serge-Alain Ouellet et Guy W.-Richard, pp. 649-651. Les Éditions historiques et généalogiques Pepin, Longueuil.

Picard, Louis-Philippe

2003 *Intervention archéologique dans le cimetière de l'Anglicane, Vieux-Lévis 2001-2002. Rapport déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec*. Ville de Lévis.

Piédaloue, Gisèle et Jerome Cybulski

1992 Les sépultures des fortifications de Québec – Une histoire à suivre. *Mémoires vives, revue québécoise d'archéologie historique* (3). pp. 4-12.

Pintal, J.-Y.

2011 Inventaires archéologiques (2009). Direction du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Direction générale de Québec et de l'Est. Rapport déposé au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.

Rouleau, Serge

1998 *Interventions ponctuelles 1997, rapport d'activités archéologiques, Québec. Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec*. Division design et patrimoine, Centre de développement économique et urbain de la ville de Québec, Québec.

2005 *Recherches archéologiques 2004. Inventaire du site de la maison Hunt (CeEt-874) et du cimetière Saint-Louis (CeEt-801). Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec*. Division design et patrimoine, Centre de développement économique et urbain de la Ville de Québec, Québec.

Roy, Pierre-Georges

1941 *Les cimetières de Québec, Lévis*.

Saxe, Arthur

1971 Social dimensions of mortuary practice in a mesolithic population from Wadi Halfa, Sudan. In *Approaches to the Social Dimensions of Mortuary Practices* (25), édité par J. Brown, pp. 39-55. Memoirs for the Society for American Archaeology.

Simoneau, Daniel

1990 *Rapport de surveillance archéologique, intervention ponctuelle, Québec, 1989. Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications*

du Québec, Québec. Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, ville de Québec, Québec.

2003 *Rapport de surveillance archéologique : église et cimetière Saint-Matthew*. Rapport inédit déposé au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec. Division design et patrimoine, Centre de développement économique et urbain de la ville de Québec, Québec.

Tainter, Joseph

1981 Social Inference and Mortuary Practice: an Experiment in Numerical Classification. *World Archaeology* 7(1). pp. 1-15.

White, Al

1999 *The Douglstown historical review* (1).pp. 1-16. Automne-hiver.

2001 *The Douglstown historical review* (7). pp. 1, 12-13 et 24-25. Automne-hiver.

2003 *The Douglstown historical review* (10). pp. 1 et 18-28. Printemps.

ANNEXE 1

Catalogue des photographies

Projet MTQ 154-06-7173

N°		Date	Description	Orientation
1	PA070001	7 oct. 2009	Vue du sentier au nord de la zone	N
2	PA070002	7 oct. 2009	Vue de la clairière à l'est de la zone	E
3	PA070003	7 oct. 2009	Vue de la zone au bout du chemin	SO
4	PA070004	7 oct. 2009	Vue de la zone au bout du chemin	SE
5	PA070005	7 oct. 2009	Portion sud de la zone et descente de la rivière	SE
6	PA070006	7 oct. 2009	Débouché sur la rivière	SE
7	PA070007	7 oct. 2009	Débouché sur la rivière	SO
8	PA070008	7 oct. 2009	Pente au bord de la grève	N
9	PA070009	7 oct. 2009	Pente au bord de la grève	N
10	PA070010	7 oct. 2009	Fossé de drainage en bordure ouest de la zone	S
11	PA070011	7 oct. 2009	Paroi ouest du fossé de drainage	E
12	PA070012	7 oct. 2009	Paroi ouest du fossé de drainage, section nord des fosses visibles	E
13	PA070013	7 oct. 2009	Paroi ouest du fossé de drainage, section centre des fosses visibles	SE
14	PA070014	7 oct. 2009	Paroi ouest du fossé de drainage, section centre des fosses visibles	SE
15	PA070015	7 oct. 2009	Paroi ouest du fossé de drainage, section sud des fosses visibles	E
16	PA070016	7 oct. 2009	Paroi ouest du fossé de drainage, section sud des fosses visibles	E
17	PA070016	7 oct. 2009	Paroi ouest du fossé de drainage, section sud des fosses visibles	E
18	PA070017	7 oct. 2009	Excavation mécanique en cours, fossé qui s'effondre	E
19	PA070018	7 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
20	PA070019	7 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
21	PA070020	7 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
22	PA070021	7 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
23	PA070022	7 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
24	PA070023	7 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
25	PA070024	7 oct. 2009	Vue de la fosse n° 1 en paroi ouest du fossé	E
26	PA080026	8 oct. 2009	Ambiance – petit suisse	
27	PA080027	8 oct. 2009	Ambiance – petit suisse	
28	PA080028	8 oct. 2009	Ambiance – petit suisse	
29	PA080029	8 oct. 2009	Fosse n° 1 (1A1) surface dégagée sur la paroi est du fossé	O
30	PA080030	8 oct. 2009	Vue générale, fosse n° 1 (1A1) et fosses n° 2 et 3, paroi est du fossé	N
31	PA080031	8 oct. 2009	Vue rapprochée des fosses 2 et 3 avec souche	O
32	PA080032	8 oct. 2009	Vue rapprochée des fosses 2 et 3 avec souche	E
33	PA080033	8 oct. 2009	Vue générale, groupe de fosses A5, A6 et A7	N
34	PA080035	8 oct. 2009	Vue générale, fosse A6	N
35	PA080036	8 oct. 2009	Ambiance – Marie-Hélène Daviau	O
36	PA080037	8 oct. 2009	Ambiance – Jill Gosselin-Grant et Marie-Hélène Daviau	O
37	PA080038	8 oct. 2009	Vue générale, fosse A6	O
38	PA090039	9 oct. 2009	Vue générale, 1A au niveau des fosses	N
39	PA090040	9 oct. 2009	Vue de la rangée est des fosses dans 1A (n° 8 à 12)	N
40	PA090041	9 oct. 2009	Vue de 1A8, sommet de la fosse	E
41	PA090042	9 oct. 2009	Vue générale de 1A9 à 1A12	N
42	PA090043	9 oct. 2009	Vue générale de 1A9 à 1A12	E
43	PA090044	9 oct. 2009	Vue générale de 1A9 à 1A12	SO

44	PA090045	9 oct. 2009	Vue générale de 1A5 à 1A7	N
45	PA090046	9 oct. 2009	Vue générale de 1A5 à 1A7	S
46	PA090047	9 oct. 2009	Vue générale de 1A5 à 1A7 et de 1A9 à 1A12	NE
47	PA090048	9 oct. 2009	Vue générale de 1A5 à 1A7 et de 1A9 à 1A12	O-SO
48	PA090049	9 oct. 2009	Vue générale de 1A5 à 1A12	SO
49	PA090050	9 oct. 2009	Vue générale de 1A5 à 1A12	SO
50	PA090051	9 oct. 2009	Fin de fouille, 1A1	O
51	PA090052	9 oct. 2009	Fin de fouille, 1A1 de profil	E
52	PA090053	9 oct. 2009	Fin de fouille, 1A2 et 1A3	NO
53	PA090054	9 oct. 2009	Fin de fouille, 1A1, 1A2 et 1A3	NO
54	PA090055	9 oct. 2009	Vue générale du cercueil 1A13	O
55	PA090056	9 oct. 2009	Vue générale du cercueil 1A13	O
56	PA090057	9 oct. 2009	Vue générale du cercueil 1A13	E
57	PA090058	9 oct. 2009	Sommet du crâne affleurant 1A13	Plan
58	PA090059	9 oct. 2009	Vue générale de 1A12	S
59	PA090060	9 oct. 2009	Vue générale de 1A12	N
60	PA090061	9 oct. 2009	Détail de pierres (2) au fond et au sud de 1A12	S
61	PA090062	9 oct. 2009	Ambiance – Étienne Taschereau et M ^{me} Patterson	
62	PA090063	9 oct. 2009	Ambiance – Étienne Taschereau et M ^{me} Patterson	
63	PA090064	9 oct. 2009	Vue de la fosse 1A6, fin de dégagement, squelette	O
64	PA090065	9 oct. 2009	Vue de la fosse 1A6, fin de dégagement, squelette	O
65	PA090066	9 oct. 2009	Vue de la fosse 1A6, fin de dégagement, squelette	E
66	PA090067	9 oct. 2009	Vue de la fosse 1A6, fin de dégagement, squelette	E
67	PA090068	9 oct. 2009	Vue rapprochée du crâne (1A6)	E
68	PA090069	9 oct. 2009	Vue rapprochée, détail de l'humérus droit (1A6)	Plan
69	PA090070	9 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié inférieure (1A6)	Plan
70	PA090071	9 oct. 2009	Vue rapprochée de l'avant-jambe et pied (1A6)	Plan
71	PA090072	9 oct. 2009	Vue rapprochée, détail pied (1A6)	Plan
72	PA090073	9 oct. 2009	Vue générale de 1A7	O
73	PA090074	9 oct. 2009	Vue générale de 1A7	E
74	PA090075	9 oct. 2009	Moitié inférieure du cercueil (démarcation argile-sable)	S
75	PA090076	9 oct. 2009	Vue générale, sommet du cercueil 1A11	E
76	PA090077	9 oct. 2009	Vue générale, sommet du cercueil 1A11	S
77	PA090078	9 oct. 2009	Vue générale, sommet du cercueil 1A11 et fond 1A12	S
78	PA090079	9 oct. 2009	Vue générale, squelette dégagé 1A13 (avec flash)	O
79	PA090080	9 oct. 2009	Vue générale, squelette dégagé 1A13 (avec flash)	E
80	PA090081	9 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié supérieure 1A13 (avec flash)	S
81	PA090082	9 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié inférieure 1A13 (avec flash)	S
82	PA090083	9 oct. 2009	Vue rapprochée du tibia et du pied 1A13 (avec flash)	N
83	PA090084	9 oct. 2009	Vue rapprochée du bassin et de la main 1A13 (avec flash)	Plan
84	PA090085	9 oct. 2009	Vue rapprochée du thorax 1A13 (avec flash)	Plan
85	PA090086	9 oct. 2009	Vue rapprochée du crâne 1A13 (avec flash)	Plan
86	PA090087	9 oct. 2009	Vue générale, squelette dégagé 1A7 (avec flash)	O
87	PA090088	9 oct. 2009	Vue générale, squelette dégagé 1A7 (avec flash)	E
88	PA090089	9 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié supérieure 1A7 (avec flash)	S
89	PA090090	9 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié inférieure 1A7 (avec flash)	S
90	PA090091	9 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié inférieure 1A7 (avec flash)	S
91	PA090092	9 oct. 2009	Vue rapprochée du pied 1A7 (avec flash)	Plan
92	PA100093	10 oct. 2009	Vue générale, sommet du cercueil 1A5	O

93	PA100095	10 oct. 2009	Vue générale, sommet du cercueil 1A5	E
94	PA100096	10 oct. 2009	Couvercle dégagé (1A5)	O
95	PA100097	10 oct. 2009	Couvercle dégagé (1A5)	E
96	PA100098	10 oct. 2009	Sépulture 1A5 en cours de fouille	O
97	PA100100	10 oct. 2009	Sépulture 1A5 en cours de fouille	O
98	PA100101	10 oct. 2009	Vue générale de 1A5 dégagé	O
99	PA100103	10 oct. 2009	Vue générale de 1A5 dégagé	E
100	PA100104	10 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié inférieure 1A5	N
101	PA100107	10 oct. 2009	Vue rapprochée du pied 1A5	Plan
102	PA100108	10 oct. 2009	Vue rapprochée des genoux 1A5	Plan
103	PA100109	10 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié supérieure 1A5	N
104	PA100111	10 oct. 2009	Vue rapprochée du bassin et de la main 1A5	Plan
105	PA100112	10 oct. 2009	Vue rapprochée du thorax 1A5	Plan
106	PA100113	10 oct. 2009	Vue rapprochée du crâne et de la mandibule 1A5	Plan
107	PA100115	10 oct. 2009	Vue rapprochée du crâne et de la mandibule 1A5	O
108	PA110116	11 oct. 2009	Cercueil visible, fosse 1A11	O
109	PA110117	11 oct. 2009	Cercueil visible, fosse 1A11	O
110	PA110118	11 oct. 2009	Cercueil visible, fosse 1A11	O
111	PA110119	11 oct. 2009	Cercueil visible, fosse 1A10	O
112	PA110120	11 oct. 2009	Cercueil visible, fosse 1A10	O
113	PA110121	11 oct. 2009	Portion supérieure à partir du fémur 1A10	N
114	PA110122	11 oct. 2009	Vue rapprochée des dents et des artefacts 1A10	N
115	PA110123	11 oct. 2009	Surveillance pelle mécanique (fossé)	
116	PA110124	11 oct. 2009	Surveillance pelle mécanique (fossé)	
117	PA110125	11 oct. 2009	Surveillance pelle mécanique (fossé)	
118	PA110126	11 oct. 2009	Surveillance pelle mécanique (fossé)	
119	PA110127	11 oct. 2009	Fin de fouille, fond de cercueil 1A11	E
120	PA110128	11 oct. 2009	Fin de fouille, fond de cercueil 1A11	E
121	PA110129	11 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
122	PA110130	11 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
123	PA110131	11 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
124	PA110132	11 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
125	PA110133	11 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
126	PA110134	11 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
127	PA110135	11 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
128	PA110136	11 oct. 2009	Vue générale de 1A10	O
129	PA110137	11 oct. 2009	Vue générale de 1A10	E
130	PA110138	11 oct. 2009	Vue rapprochée du secteur de la tête 1A10	E
131	PA110139	11 oct. 2009	Vue rapprochée de la portion inférieure 1A10	E
132	PA110140	11 oct. 2009	Surface du cercueil, couvercle affaissé 1A9	O
133	PA110141	11 oct. 2009	Ambiance (excavation mécanique)	
134	PA110142	11 oct. 2009	Dégagement sépulture 1A9 (dents uniquement)	O
135	PA110143	11 oct. 2009	Portion inférieure 1A9 (dents)	S
136	PA110144	11 oct. 2009	Portion supérieure 1A9 (dents)	S
137	PA110145	11 oct. 2009	Vue rapprochée des dents 1A9	S
138	PA110146	11 oct. 2009	Surface, sommet du cercueil 1A8	E
139	PA110147	11 oct. 2009	Sommet du cercueil 1A8	E
140	PA110148	11 oct. 2009	Sommet du cercueil 1A8	O
141	PA110149	11 oct. 2009	Vue générale, sommet de cercueil 1A14	O
142	PA110150	11 oct. 2009	Vue générale, sommet de cercueil 1A8	O
143	PA110151	11 oct. 2009	Vue générale, sommet de cercueil 1A8	E

144	PA110152	11 oct. 2009	Vue rapprochée du pied, cercueil en paroi 1A8	E
145	PA110153	11 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié supérieure, crâne affleurant 1A8	S
146	PA120154	12 oct. 2009	Vue générale sépulture 1A8	O
147	PA120155	12 oct. 2009	Ambiance	
148	PA120156	12 oct. 2009	Vue générale de 1A8	E
149	PA120157	12 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié supérieure 1A8	S
150	PA120158	12 oct. 2009	Vue rapprochée du crâne 1A8	S
151	PA120159	12 oct. 2009	Vue rapprochée du thorax 1A8	S
152	PA120160	12 oct. 2009	Vue rapprochée du bassin et de la main 1A8	S
153	PA120161	12 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié inférieure (sans les pieds) 1A8	S
154	PA120162	12 oct. 2009	Vue rapprochée des pieds dans la paroi est 1A8	E
155	PA120163	12 oct. 2009	Vue générale de 1A14	O
156	PA120164	12 oct. 2009	Ambiance	
157	PA120165	12 oct. 2009	Vue générale de 1A14	E
158	PA120166	12 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié inférieure 1A14	Plan
159	PA120167	12 oct. 2009	Vue rapprochée pied 1A14	Plan
160	PA120168	12 oct. 2009	Vue rapprochée du bassin et de la main 1A14	Plan
161	PA120169	12 oct. 2009	Vue rapprochée de la moitié supérieure 1A14	Plan
162	PA120171	12 oct. 2009	Vue rapprochée du thorax	Plan
163	PA120172	12 oct. 2009	Vue rapprochée du crâne et de la mandibule 1A14	Plan

ANNEXE 2

Catalogue des artefacts

Projet MTQ 154-06-7173

N° de lot	Code de matériau	Matériau	N ^{bre} de fragments	Objet	Commentaires
1A06	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	19	Clous	Huit avec une tête; beaucoup de résidus de bois ou de concrétions, possiblement des clous laminés, mais peut-être des clous forgés; 14 clous avec du bois perpendiculaire à la tige, 1 seul avec du bois parallèle; 4 clous complets de 7 cm à 7,5 cm de long environ; 2 fragments de tiges avec pointe repliée à 90 degrés.
1A06	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	15	Clous	Au moins 6 clous avec tête; présence de résidus de bois et de concrétions; 8 clous avec résidus perpendiculaires à la tige, dans un sens opposé pour l'un d'eux; 2 clous avec pointe repliée à 90 degrés; 1 ou 2 clous dans un amas de bois; 2 clous avec résidus de bois parallèles à la tige; 3 clous complets, bois perpendiculaire; près de la tête, bois parallèle. sur la tige, 7,6 cm de long.
1A06	4.1	Matières premières	6	Indéterminé	Nodules de sol ou minéraux agglomérés (?), brun rougeâtre très foncé; pourrait avoir la forme de cailloux, mais intérieur très fin et tendre; s'effrite en un grain très fin.

1A07	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	8	Clous	Clous indéterminés, forgés ou découpés; résidus de bois et concrétions autour d'eux; 5 clous avec du bois perpendiculaire, dont 1 avec tête, peut-être plus; 1 clou à angle de 90 degrés; 2 clous avec du bois parallèle, dont 1 complet, tête aplatie, 8 cm de long et présence de bois perpendiculaire sur les 2 cm près de la tête.
1A07	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	12	Clous	Quatre clous repliés à 90 degrés dans les résidus de bois; 2 ou peut-être 4 clous avec tête, dont 2 complets de 3,5 cm et 8,5 cm de long, le plus court sans résidus de bois; clous repliés avec bois parallèle à la tige; 5 clous avec du bois perpendiculaire; 2 clous avec du bois parallèle, dont un complet avec du bois perpendiculaire sur 1 à 2 cm près de la tête.
1A08	3.1.1.1	Métal ferreux, fer laminé	24	Clous	Clous découpés ou forgés, dont 16 têtes de clous parmi lesquelles 14 ont des résidus de bois perpendiculaire à la tige et 2 ne montrent pas de résidus près de la tête; 2 fragments de clous seulement avec du bois parallèle à la tige, souvent très petits fragments; 6 ne sont qu'un négatif de clou dans des résidus de bois.
1A08	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	21	Clous	Clous, dont 8 fragments avec tête; 6 avec du bois perpendiculaire à la tige; 2 sans bois près de la tête;

					4 fragments de tiges avec du bois parallèle à la tige; 9 fragments de tige, souvent en négatif dans du bois perpendiculaire à la tige.
1A09	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	17	Clous	Fragments, dont 8 avec tête (2 dans le même fragment de bois), généralement avec résidus de bois perpendiculaire à la tige; 1 avec tête et bois perpendiculaire, près de la tête et parallèle sur la tige; 2 fragments avec du bois parallèle; 1 fragment avec tête et du bois perpendiculaire dans 2 sens opposés.
1A09	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	15	Clous	Possiblement 1 clou complet, d'environ 6 cm de long; sinon, fragments de clous, dont 8 avec tête et résidus de bois perpendiculaires à la tige, dont 1 avec résidus perpendiculaires dans 2 sens opposés; un fragment sans résidus; 1 fragment avec du bois parallèle.
1A10	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	29	Clous	Dix-neuf clous avec résidus de bois perpendiculaires à la tige, dont 5 avec tête; beaucoup de bois et de concrétions, ce qui complique l'identification; tige du clou souvent en négatif dans le bois; possiblement 3 clous complets de 7 cm de long; 6 clous avec du bois parallèle à la tige, dont 3 avec tête et du bois perpendiculaire près

					d'elle; un des clous est accolé à un petit clou perpendiculaire près de la tête; deux de ces clous semblent complets : 9, 8 et 10 cm de long; 1 petit clou complet sans résidus de bois apparents, environ 4,8 cm de long.
1A10	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	24	Clous	Deux fragments avec tête; 1 clou avec du bois parallèle à la tige; 22 clous avec du bois perpendiculaire, dont 2 clous perpendiculaires trouvés dans un même ensemble de bois.
1A11	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	1	Clou	Clou en apparence complet de 6,7 cm de long; résidus de bois sur tout le clou, sur le long de la tige et dans le sens du bois perpendiculaire au clou sur le premier centimètre comprenant la tête.
1A11	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	3	Clous	Deux fragments jointifs; clous avec tête plutôt aplatie; 1 clou quasi complet (sans le bout de la pointe) de 3 cm de long; résidus de bois et concrétions.
1A12	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	7	Clous	Fragments de clous avec corrosion et résidus de bois (impossible d'en voir la forme); 1 clou complet de 4,4 cm de long.
1A12	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	7	Clous	Fragments de clous entourés de résidus de bois; négatif des clous avec une section plutôt rectangulaire et des coins nets; 3 têtes plates; 1 clou presque complet (sans le

					bout de la pointe) de 3 cm de long (incomplet).
1A13	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	2	Clous	Fragments avec tête, complètement recouverts de résidus de bois (en apparence complets : 2, 5 et 5 cm de long).
1A13	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	4	Clous	Fragments de tiges de fer à section carrée ou rectangulaire, recouvertes de bois; seul le négatif de la tige est visible.
1A13	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	18	Clous	Surtout des fragments; 3 fragments de tiges avec du bois parallèle à la tige; 1 fragment de bois qui semble contenir 2 tiges de clous perpendiculaires; 6 petits fragments avec du bois perpendiculaire à la tige; 7 fragments avec tête de clou, bois perpendiculaire, dont 2 clous complets de 6, 8 et 4,2 cm de long; beaucoup de bois; clous forgés ou découpés.
1A13	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	3	Clous	Fragments de clous, sans tête, rectangulaires et en section; bois résiduel.
1A13	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	15	Clous	Fragments, dont 1 de tige avec du bois parallèle et 5 de tiges avec du bois perpendiculaire; 9 fragments avec tête, dont 3 avec du bois parallèle, mais résidus perpendiculaires près de la tête; 2 en apparence complets de 7 cm de long chacun; 7 avec tête et du bois perpendiculaire, dont 1 petit fragment avec résidus de bois dans

					2 sens opposés et 1 clou complet de 6 cm de long.
1A13	3.1.2.1	Métal cuivreux, cuivre indéterminé	1	Anneau	Anneau circulaire à section ronde, très fin de 1 cm de diamètre et incomplet (manque un rayon d'environ 0,5 cm).
1A13	5.2.3	Solide fibreux, bois	1	Indéterminé	Petit fragment de bois et présence d'un creux (possiblement formé par le clou d'un cercueil).
1A13	5.2.3	Solide fibreux, bois	1	Bois	Échantillon de bois de cercueil.
1A14	3.1.1.1	Métal ferreux, fer indéterminé	14	Clous	Huit fragments de tiges avec du bois perpendiculaire; 1 fragment de clou sans trace de bois, mais beaucoup de concrétions; 5 grands clous avec une tête, du bois parallèle sur la tige et du bois perpendiculaire près de la tête; au moins 4 de ces clous ont une tête forgée (2 pans); pointe non visible, mais longueur possible de 9 à 10,4 cm.
1A14	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	23	Clous	Clous avec résidus de bois perpendiculaires à la tige et entourés de beaucoup de bois; 15 clous avec tête, dont 4 en apparence complets, soit un petit de 3 cm de long, 4 de 6,6 à 7 cm de long, dont 2 avec bois du perpendiculaire dans 2 sens opposés; têtes avec concrétions, mais plusieurs d'entre elles sont plates.

1A14	3.1.1.13	Métal ferreux, fer tréfilé	2	Vis	Vis incomplètes à tête plate; jonction avec la tige en V; filetage à au moins 2 cm de la tête; sans pointe.
1A99-fossé	3.1.1.12	Métal ferreux, fer laminé	1	Clou	Incomplet; tige de section rectangulaire; résidus de bois épais (parallèles à la tige) autour du clou.